

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

GUY COTE

L'ORIENTATION, LA PARENTE ET L'ATTITUDE TEMPORELLES

CHEZ L'ADOLESCENT A TENDANCES SUICIDAIRES

MAI 1992

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## Table des matières

Introduction .....	1
Chapitre premier - La perception du temps chez l'adolescent suicidaire .....	5
La construction du temps à l'adolescence .....	6
La perception du temps et le suicide à l'adolescence .	11
Elément de mesure de la perception du temps .....	20
Hypothèses .....	26
Chapitre II - Description de l'expérience .....	28
Les sujets choisis .....	29
Epreuves expérimentales .....	30
Déroulement de l'expérience .....	42
Formation de la population expérimentale .....	44
Chapitre III - Analyse des résultats .....	49
Méthodes d'analyses .....	50
Résultats .....	51
Analyses complémentaires .....	55
Interprétations des résultats .....	64

Conclusion .....	76
Appendice A - Questionnaire de dépistage des jeunes à tendances suicidaires .....	81
Appendice B - Test évaluant l'orientation et la parenté temporelles .....	91
Appendice C - Test évaluant l'attitude temporelle .....	93
Appendice D - Consigne .....	97
Appendice E - Programme de prévention du suicide en milieu scolaire .....	100
Références .....	107

## Sommaire

Le phénomène du suicide chez les 15-24 ans a pris une ampleur considérable au Québec, et a suscité de multiples recherches visant à mieux comprendre le vécu des adolescents suicidaires. En outre, certains éléments de leur perception envers le passé, le présent et le futur sont relevés par la documentation, mais n'ont toutefois pas été mesurés empiriquement.

La présente étude vise à comparer l'orientation, la parenté et l'attitude temporelles d'adolescents à tendances suicidaires avec celles d'adolescents ne présentant pas de telles tendances.

Un questionnaire de dépistage intitulé "Expérience des jeunes de niveau secondaire" de même que deux tests de perceptions temporelles, le "Circles Test" et le T.A.S. ont été administrés à des élèves tous âgés entre 13 et 16 ans et de sexe masculin. Sur ce, 61 sujets sont dépistés comme ayant des tendances suicidaires et forment le groupe expérimental.

Aussi, un groupe contrôle de sujets ne présentant pas de tendance suicidaire a été constitué. Ces élèves sont comparables au groupe expérimental pour les variables suivantes: l'âge, le niveau académique et la constitution familiale.

Les résultats obtenus indiquent que la construction mentale du temps des adolescents à tendances suicidaires ne possède aucune anomalie. Toutefois, l'absence de résultats significatifs pour l'orientation temporelle peut s'expliquer par l'instrument de mesure utilisé, car il est possible que ce dernier ne l'évalue pas correctement.

Une attitude affective plus négative envers le passé, le présent et l'avenir a été retrouvée chez les adolescents à tendances suicidaires. Par contre, cette attitude affective est moins négative à l'égard du futur qu'elle ne l'est pour le passé et le présent, ce qui s'oppose aux informations rapportées dans la plupart des écrits. A cet effet, il est possible de penser que l'attitude affective négative envers le futur ne serait prédominante qu'auprès d'adolescents à haut risque suicidaire, alors que l'échantillon de l'actuelle étude est constitué d'adolescents à risque suicidaire moyen.

## Introduction

Au Québec, le taux de décès par suicide affiche une forte augmentation depuis les années '50 (Comité de la santé mentale au Québec, 1982). Les 15-24 ans sont les plus gravement touchés par cette augmentation, le taux de suicides complétés pour ce groupe étant huit fois supérieur en 1981 qu'en 1961 (Tousignant, 1984). En 1989, 65 suicides complétés ont été répertoriés au Québec pour les 15-19 ans seulement (Bureau du coroner, 1990), constituant alors la deuxième cause de mortalité chez ces jeunes (Bureau de la statistique du Québec, 1990).

Mais encore, le taux d'hospitalisation des suites d'une tentative de suicide est 6 à 7 fois supérieur au taux de décès par suicide chez les jeunes (Charron, 1981). Une étude effectuée auprès de quatre écoles secondaires de la région Centre Mauricie révèle que 1 adolescents sur 29 a déjà commis une tentative de suicide (Pronovost, Côté et Ross, 1990). Cette étude rapporte également que 15,4% des adolescents ont avoué avoir des idéations suicidaires sérieuses démontrant l'aspect critique de la situation. L'enquête Santé Québec (Emond et al., 1988) révèle que le groupe des 15-24 ans est celui qui affiche la plus forte prévalence d'idéations suici-

daires, leur taux étant près du double de celui des autres groupes d'âge.

Compte tenu de la montée des taux de suicide et des comportements suicidaires, de multiples recherches ont été effectuées afin de mieux comprendre le vécu des adolescents suicidaires, de développer des outils de dépistage et des stratégies d'intervention. Parmi les aspects étudiés, l'attitude négative envers le futur est une caractéristique déterminante des adolescents suicidaires. Certains éléments de leurs perceptions envers le passé, le présent et le futur ont aussi été relevés dans la documentation.

Plusieurs de ces éléments n'ont toutefois pas été mesurés empiriquement. Seule l'attitude négative envers le futur (désespoir) chez de jeunes adultes suicidaires a fait l'objet de telles études (Beck et al., 1974). Aussi, les perceptions temporelles envers le passé, le présent et le futur ont été étudiées pour des adolescents (Rodriguez Tomé et Barrieau, 1987; Tismer, 1987), mais n'ont pas été étudiées auprès d'adolescents suicidaires. Par conséquent, la présente étude veut vérifier les distinctions concernant les perceptions du temps entre des adolescents à tendances suicidaires et des adolescents ne présentant pas de telles tendances.

Le premier chapitre documente la période de l'adolescence tout en présentant l'influence, à cette période, du développement de l'identité et de la pensée opératoire formelle sur la perception du temps. Il présente aussi les perceptions envers le passé, le présent et le futur à l'adolescence et chez des adolescents suicidaires. De plus, certaines notions théoriques concernant la mesure de la perception du temps sont incluses au contexte théorique permettant alors de formuler des hypothèses touchant différents aspects de la perception du temps.

Le deuxième chapitre traite de la méthodologie utilisée. Le choix des sujets, le questionnaire de dépistage des jeunes à tendances suicidaires, les tests de perceptions temporelles utilisés de même que le déroulement de l'expérience et la population expérimentale y sont présentés. Le troisième chapitre présente les résultats de la recherche de même que leur interprétation.

## Chapitre premier

### La perception du temps chez l'adolescent suicidaire

## La construction du temps à l'adolescence

### L'adolescence comme période de changements

L'adolescence est encore aujourd'hui une période de la vie mal connue sans doute parce qu'elle est la phase de développement la plus intense, occasionnant à elle seule plus de modifications, de changements et de transformations qu'il ne s'en produit dans toutes les autres phases de la vie réunies ensemble (Claes, 1986; Corbeil, 1984; Haim, 1969; Ladame, 1981).

Le rôle de ces changements est de faire en sorte que graduellement le jeune délaisse le monde de l'enfance et sa dimension sécurisante pour s'insérer dans le monde des adultes (Corbeil, 1984; Inhelder et Piaget, 1957: voir Claes, 1986). Dès lors, l'autonomie devient la quête première de l'adolescent et elle se remarque par le passage d'un certain nombre d'événements: quitter l'école, accéder au marché du travail, délaisser la maison familiale, s'engager dans une vie de couple et fonder une unité domestique propre (Claes, 1986).

Haim (1969), en tenant compte de la documentation, définit sous un point de vue psychologique et social, la période de l'adolescence:

"... du point de vue psychologique, comme la période au cours de laquelle sous l'effet de la maturation sexuelle, dans ses aspects biologiques, psychologiques et sociaux, le sujet procède au remaniement de l'image de lui-même et des autres et du système relationnel de son moi avec le milieu, jusqu'à l'organisation définitive de sa personnalité. Du point de vue social, c'est la période au cours de laquelle le sujet abandonne progressivement ses positions infantiles vis-à-vis des autres membres du groupe, parvient à une perception et une acceptation de la réalité qui lui permettent d'être admis à égalité par les autres membres du groupe...(p.42)."

Selon cette définition, l'enjeu de ces changements est le remaniement de l'image de soi. Un remaniement qui selon Haim (1969) est essentiel pour l'organisation de la personnalité et une bonne intégration à la société.

Toutefois, Haim (1969) estime que cette définition demeure incomplète et imprécise envers les limites chronologiques de l'adolescence. Dans ce sens, Quidu (1970) affirme que cette

période ne peut être réduite à une donnée chronologique statique puisqu'elle est avant tout une période de transition aux limites floues entre l'enfance et l'âge adulte. Toutefois, les ambiguïtés sur les limites chronologiques de l'adolescence touchent principalement sa clôture (Claes, 1986; Haim, 1969). En effet, l'allongement des études, l'accès à l'information et l'implication à l'extérieur de la vie familiale rend la coupure entre la période de l'adolescence et l'âge adulte difficile à établir.

Selon Ladame (1981), l'adolescence n'est pas une période sans conflits, car le jeune se doit de faire le deuil de la sécurité familiale pour s'investir dans une image de soi qui lui est propre. De plus, cette nouvelle image de soi n'est pas sans remettre en question son entourage et les valeurs qu'il véhicule (Corbeil, 1984).

### Le développement de l'identité

Haim (1969) estime que le développement de l'identité chez l'adolescent se caractérise par des acquisitions et des remises en question. L'adolescent est alors selon Haim (1969): "une personne mouvante, en contraste et en contradiction (p.42)". Claes (1986) définit ce développement de l'identité comme une représentation de soi s'engageant dans une nouvelle

subjectivité et passant par trois tâches développementales principales:

"1. l'acquisition d'une continuité temporelle qui assume le passé de l'enfance et détient des capacités de projection dans l'avenir; 2. l'affirmation d'un moi qui se démarque des images parentales intériorisées; 3. l'engagement dans des choix qui garantissent la cohérence du moi, principalement à travers les options professionnelles, la polarisation sexuelle et l'engagement idéologique" (p.57).

Ainsi, l'intégration temporelle, l'affirmation de soi et l'engagement en fonction de ses valeurs et de ses aspirations représentent brièvement les lourdes tâches développementales de l'identité du moi décritent par Claes.

Ce concept de l'identité du moi spécifie que l'adolescent bien intégré temporellement est satisfait de la continuité progressive entre ce qu'il était, ce qu'il est et ce qu'il veut devenir (Claes, 1986; Wessman et Gorman, 1977). Selon Wessman et Gorman (1977), l'impossibilité d'actualiser cette synthèse du temps amène une certaine confusion et est considérée par Samy (1989) comme le problème central de l'adolescence. Selon Samy (1989), la société joue un rôle important sur la confusion

de l'identité du moi. Pour lui, la remise en question des valeurs traditionnelles contribue à ébranler l'identité de l'adolescent. Celui-ci perd alors une grande partie de son sens de la continuité interne et sociale, de même que la notion d'appartenance au passé et de confiance en l'avenir.

#### Le développement de la pensée opératoire formelle.

L'adolescence se distingue de l'enfance par son type de réflexion qui dépasse la réalité présente pour s'engager dans le possible de l'avenir (Inhelder et Piaget, 1957: voir Claes, 1986). En terme clair, l'adolescent passe d'une pensée concrète à une pensée plus abstraite.

Cette capacité à penser abstraitement correspond au développement de la pensée opératoire formelle et débute vers l'âge de 12 ans (Wessman et Gorman, 1977), alors que sa structuration se termine vers l'âge de 15 ans (Haim, 1969). A cette période, l'adolescent devient graduellement capable d'utiliser une pensée hypothético-déductive: c'est-à-dire qu'il devient capable d'envisager plusieurs possibilités, de concevoir de multiples hypothèses, et d'utiliser ses propres constructions mentales et de raisonner à partir d'elles (Wessman et Gorman, 1977).

L'évolution des capacités cognitives obtenues à cet âge se traduit par deux gains principaux: l'augmentation des capacités d'abstraction et l'élargissement des perspectives temporelles (Claes, 1986; Tismer, 1987). Pour Wessman et Gorman (1977), la pensée opératoire formelle est une étape nécessaire à une bonne intégration temporelle. Toutefois, d'importantes réserves sont formulées sur la généralisation de l'accès à la pensée formelle à l'adolescence et même à l'âge adulte. Selon Martorano (1979: voir Claes, 1986) la pensée formelle émerge à l'adolescence, sans pouvoir être considérée comme une réalité typiquement représentative de cette période.

### La perception du temps et le suicide à l'adolescence

#### Le passé

A l'adolescence comme à toute autre phase de la vie, le vécu passé possède une influence sur le présent. Tout le passé interfère sur la façon dont sont vécus et assumés les bouleversements biologiques, psycho-affectifs et sociaux. Ces bouleversements pèsent sur tous les facteurs de la personnalité (Haim, 1969), d'où l'importance pour l'adolescent d'accepter sans distorsion son passé (Blos, 1979: voir Claes, 1986).

Même si l'adolescent doit renouer avec son passé, il ne semble pas s'en préoccuper pour autant. En effet selon Tismer (1987), les adolescents accordent moins d'importance au passé que les jeunes adultes, et Cottle (1976) constate que les adolescents estiment leur passé comme étant moins relié au vécu présent que ne peut l'être leur futur.

Toutefois, un vécu passé pénible est associé à la présence d'intentions suicidaires à l'adolescence. Environ le deux tiers des jeunes suicidants<sup>1</sup> estiment avoir vécu une enfance malheureuse, ont eu des difficultés scolaires sérieuses et/ou des troubles caractériels tels que l'agressivité, la violence et l'instabilité (Davidson et Choquet, 1981; Jacobs, 1971).

Il semble aussi selon Quidu (1970) que les adolescents suicidaires ne retiennent que les événements pénibles de leur passé. Ces événements ou deuils du passé s'ajoutent à la souffrance dans le présent et peuvent prendre alors des proportions inimaginables (Joan, 1986).

---

<sup>1</sup> L'emploi du terme "suicidant" est souvent utilisé par les auteurs européens pour désigner les personnes qui ont fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

De plus, Ladame (1981) constate que l'adolescent suicidant accorde une grande importance à son passé et s'y enfonce davantage afin d'éviter les deuils qu'il a à vivre pour effectuer son individuation: c'est-à-dire qu'il évite de prendre son autonomie vis-à-vis de la cellule familiale. L'adolescent demeure alors attaché aux événements du passé, ce qui l'empêche même de percevoir le présent et d'entrevoir le futur (Ladame, 1981).

### Présent

De façon générale, Nuttin et al.(1979) constatent une correspondance entre l'augmentation de l'âge d'une personne et une importance croissante accordée au présent. Ceci est vrai aussi pour les adolescents, car en vieillissant, ceux-ci délaissent graduellement le futur pour s'orienter davantage vers le présent (Tismer, 1987). Les jeunes adolescents semblent alors faire plus de projections dans l'imaginaire (futur), alors que les plus âgés présentent une orientation plus réaliste, se centrant davantage sur la tâche actuelle dans le présent (Tismer, 1987).

Chez de jeunes adultes, Cottle (1976) découvre que les hommes se sentent moins engagés dans le présent que les femmes. Les femmes sont plus orientées vers les gratifications immé-

diates du travail et des efforts présents, alors que les hommes perçoivent l'attente de l'accomplissement futur comme plus importante (Cottle, 1976). Par contre, Tismer (1987) n'a constaté aucune différence entre garçons et filles chez des adolescents.

De façon générale, Nuttin et al.(1979) considèrent qu'une attitude positive envers le présent correspond à une attitude positive envers l'avenir. Toutefois, certains événements perturbants tels la séparation des parents, la rupture amoureuse, le déménagement, le changement d'école, l'hospitalisation, la grossesse... peuvent survenir dans la vie des adolescents, transformer leurs attitudes envers le présent et le futur et devenir des facteurs précipitants au suicide (Davidson et Choquet, 1981; Jacobs, 1971; Samy, 1989). Ces adolescents réagissent alors soudainement et impulsivement aux facteurs précipitants par un passage à l'acte suicidaire (Greuling et DeBlassie, 1980; Seiden, 1974: voir Marks et Haller, 1977).

Le vécu actuel de l'adolescent suicidaire se distingue alors par son grand besoin de recevoir des gratifications dans l'immédiat (Davidson et Choquet, 1981; Haim, 1969). Il éprouve beaucoup de difficultés à reporter ces gratifications à plus tard, ce qui se traduit par de l'impatience et un manque de

persévérance (Davidson et Choquet, 1981; Haim, 1969). Pour Bonneau et El Meligi (1974), ce manque de persévérance amène l'adolescent suicidaire à n'accorder de l'importance qu'au présent.

### Le futur

La capacité à retenir l'impulsion immédiate et à prendre en considération un futur plus lointain requiert certaines habiletés intellectuelles qui ne sont pas présentes avant le début de l'adolescence (Tismer, 1987). Les adolescents, plus que les enfants, se sentent concernés par leur vie future et tentent de concilier les règles et habiletés apprises avec les exigences du futur (Wessman et Gorman, 1977). Dans ce sens, leurs projets futurs importent beaucoup plus que leurs souvenirs passés et ils perçoivent leur futur plus près du présent que du passé (Cottle, 1976).

Toutefois le futur semble perdre de son importance avec l'âge. En effet, selon Tismer (1987), les jeunes adolescents accordent plus d'importance au futur que les adolescents plus âgés. Ainsi, 70 % des jeunes adolescents et seulement 40 % des adolescents plus âgés considèrent que le futur est la période la plus importante de leur vie.

L'école semble aussi influencer la perception du temps des adolescents. Selon Koenig (1979), les collégiens sont plus orientés vers le futur que les adolescents du même âge de la population ouvrière. Pour Douvan et Adelson (1966: voir Claes, 1986), les garçons ont tendance à définir leur avenir en terme de réalisations, alors que les filles voient plutôt leur avenir sur le mode des relations interpersonnelles.

L'avenir est la période généralement perçue comme la plus positive peu importe l'âge de la personne (Goldberg, 1967: voir Van Der Keilen, 1982). Selon Nuttin et al (1979), l'avenir est aussi la période du temps qui possède la plus grande influence sur la motivation humaine. Ainsi, les étudiants pour lesquels leurs études ont une valeur instrumentale positive dans la poursuite de projets éloignés, auront de meilleurs résultats scolaires - étant donnée leur motivation plus intense - que les élèves qui n'ont guère de projets éloignés ou n'y attachent guère d'importance (perspective future réduite) (Nuttin, 1980).

De plus, une perte de buts futurs semble être une caractéristique du vécu des adolescents suicidants (Corder, Shorr et Corder, 1974; Marks et Haller, 1977). Ces adolescents se décrivent spontanément comme désespérés, déprimés,

pessimistes, tristes, inquiets, facilement découragés, peu dynamiques, ne sachant pas attendre, peu sociables et anxieux (Corbeil, 1984; Davidson et Choquet, 1981).

L'extension dans le futur des affects dépressifs chez le jeune adulte crée selon Harlow et al. (1986) une perte de volonté associée au concept du désespoir de Beck. Ce désespoir selon Beck, Weissman, Lester et Trexler (1974), se définit par une attitude pessimiste envers l'avenir et est un meilleur prédicteur du suicide que la dépression (Minkoff et al., 1973).

Tooley (1978: voir Davis, 1983), précise que cette perte d'espérance dans le futur résulte de problèmes sérieux auxquels l'adolescent suicidaire n'a pas de solution (Corbeil, 1984). Ces adolescents se sentent piégés dans une situation sans issue; ils se sentent désespérés de leur vie et incapables de faire quoi que ce soit pour changer cette situation. Ils n'envisagent pas le futur, ne font aucun projet, n'ont aucun but, expriment du désespoir envers la vie et n'ont pas d'orientation future (Joan, 1986; Quinnet, 1989; Corder et al, 1974). Les adolescents suicidaires qui ont présenté certains buts (souvent irréalistes et vagues), voient le futur comme n'offrant rien de plus que l'inconfort et la peine de la situation présente (Corder et al, 1974).

Finalement, selon Bonneau et El-Meligi (1974), la personne suicidaire est axée sur son passé de même que sur son besoin de gratifications dans le présent, et elle ne peut anticiper dans le futur des satisfactions qui compenseraient ses frustrations.

### L'intégration temporelle

La personne douée de compétence temporelle est précisément celle qui voit le temps en continuité et perçoit l'intégration temporelle des événements dans le temps. Pour être bien intégré temporellement, il faut percevoir le futur en continuité active avec le présent et le passé. Il faut aussi une disposition à l'attribution interne reconnaissant le rôle de l'action personnelle dans le résultat obtenu (Nuttin et al., 1979) ce qui demande une maturation intellectuelle ne se présentant pas avant le début de l'adolescence (Van Der Keilen, 1982). Selon Bonneau et El-Meligi (1974), la personne saine est temporellement intégrée, car elle tient compte de son passé personnel et social, vit intensément le présent sans négliger de prévoir l'avenir et de s'y orienter.

Pour Born (1984), c'est l'extension et la densité de la perspective temporelle combinées à une différenciation des objectifs futurs qui amènent un jeune à être bien intégré dans

l'environnement temporel qui est le sien. Cette différenciation des objectifs futurs s'opère au niveau cognitif (ne pas se contenter d'un ou deux projets, c'est-à-dire, ne pas «mettre ses oeufs dans le même panier») mais aussi au niveau affectif, c'est-à-dire avoir une vision modérément optimiste ou pessimiste, une sorte de dialectique entre les deux aspects (Born, 1984).

Si certains jeunes arrivent à 17-18 ans avec une meilleure structuration temporelle que d'autres, c'est par un cheminement cognitif et affectif dans lequel le milieu familial tient une grande part (Born, 1984). Certains parents vont amener leurs enfants dès le plus jeune âge à se confronter à un avenir à la fois réel (des projets et des actions qui mènent vers ces buts...) et imaginaire (les histoires, les livres, les jeux...). Arrivés à l'adolescence, ces jeunes habitués à se construire un avenir auront plus de chances que les autres de développer une vie adulte à l'image de leurs désirs (Born, 1984).

Chez les adolescents suicidants, Quidu (1970) retrouve un rétrécissement du temps global se traduisant par un amoindrissement du passé et du futur et une impression de dilatation proportionnelle du temps présent. Selon Samy (1989), cette

dilatation du présent touche plus précisément un manque d'intégration temporelle. Ainsi, l'expérience du suicidaire est composée d'événements discontinus qui ne sont pas temporellement intégrés.

### Eléments de mesure de la perception du temps

Les informations concernant la perception du temps des adolescents suicidaires chevauchent de près les domaines de recherche portant sur la perspective temporelle. Il importe alors de spécifier ce qu'est la perspective temporelle.

La perspective temporelle est une construction mentale dans laquelle se retrouve trois zones temporelles distinctes: le passé, le présent et le futur (Fraisie, 1957). Ces zones sont ressenties dans le présent comme si le présent avait plusieurs dimensions: "... le présent des choses passés, le présent des choses présentes et le présent des choses futures (Fraisie, 1957, p.21) ". Ainsi, le contenu de la perspective temporelle est formé de situations et d'événements qui se situent dans le passé, le présent ou le futur mais, qui grâce à la représentation mentale, peuvent coexister au niveau de l'esprit de l'individu et faire partie intégrante de la

situation présente (Nuttin et al., 1979).

Par contre, plus d'une trentaine d'années de recherches hétérogènes sur les perspectives du temps ont causé beaucoup de confusion sur la définition même de ce qu'est la perspective temporelle. La perspective temporelle est considérée par Nuttin et al. (1979) comme "... une notion peu orthodoxe dans une conception scientifique du comportement et, en tout cas. peu intégrée dans l'étude du fonctionnement psychologique (p.307)". En épluchant la documentation, il est possible de réaliser que la perspective temporelle est étudiée sous de multiples angles et avec des méthodes très diversifiées (tests différents et méthodes de corrections différentes); par conséquent les résultats peuvent difficilement être comparés. Aussi, Nuttin et al. (1979) distingue trois thèmes souvent confondus sous le vocable de la perspective temporelle, il s'agit:

"1. de la perspective temporelle proprement dite (surtout sa profondeur ou extension avec certains aspects connexes tels que la densité, l'intégration temporelle et le réalisme); 2. l'orientation temporelle prédominante; 3. les attitudes envers le passé, le présent et le futur, avec quelques remarques sur l'attitude envers le temps en général... (p.308)".

Ainsi, la perspective temporelle est composée d'événements et de situations: des événements déjà vécus et qui reviennent à la mémoire, des situations du quotidien, des événements et des projets anticipés dans un futur plus ou moins rapproché. La perspective temporelle est constituée de ces événements, tandis que l'attitude et l'orientation réfèrent surtout à la perception générale de ces différentes dimensions temporelles.

La perception du temps touche directement l'impression que la personne se fait des dimensions temporelles de sa vie et de l'attitude globale qu'elle développe à cet égard. Il a été soulevé précédemment dans les écrits que la perception temporelle est souvent affectée chez l'adolescent suicidaire, d'où notre intérêt à étudier davantage cette variable.

Dans le présent projet de recherche, trois concepts associés à la perception du temps sont retenus, soient l'orientation, la parenté et l'attitude temporelles. Ils sont tous mesurés par des tests simples, facile à utiliser et à interpréter.

### L'orientation temporelle

L'orientation temporelle (parfois nommée dominance temporelle) est définie par Nuttin et al. (1979) comme étant l'orientation prédominante ou préférentielle d'un sujet vers l'une ou l'autre des trois dimensions temporelles : passé, présent et futur.

Concrètement, lorsque les pensées, les conversations et références d'un sujet sont dominées par les événements dans le passé, on dira qu'il possède une orientation prédominante vers le passé (Nuttin et al., 1979). L'instrument de mesure privilégié par la présente recherche pour vérifier l'orientation temporelle des adolescents suicidaires est le "Circles Test" de Cottle (1967) et a déjà été utilisé auprès d'une population adolescente (Tismer, 1987).

Les études sur l'orientation temporelle des adolescents suicidaires arrivent à des résultats différents. Ainsi, Ladame (1981) découvre qu'une grande importance est accordée au passé chez des adolescents suicidants. Toutefois, d'autres auteurs observent plutôt qu'une grande importance est accordée au présent (Davidson et Choquet, 1978; Haim, 1969). Pour le futur, les écrits mentionnent que les adolescents suicidaires ne font pas ou peu de projets et n'ont donc pas une orientation

préférentielle vers le futur (Corder, 1974; Joan, 1986; Litman et Diller, 1985; Quinnet, 1989). Finalement, Bonneau et El-Meligi (1974) rapportent que la personne suicidaire accorde à la fois de l'importance à son passé et à son présent tout en évitant le futur (pas de projets anticipés).

### La parenté temporelle

La parenté temporelle est un aspect qui réfère aux relations entre les trois dimensions temporelles. Elle a été créée par Cottle (1967) et ne peut être mesurée qu'avec le "Circles Test". Elle s'apparente très fortement à l'intégration temporelle de Nuttin et al. (1979) qui la définit par l'impression de continuité ou de discontinuité temporelle. Par la parenté temporelle, il est possible de vérifier si le sujet voit les trois directions temporelles comme liées entre elles ou, au contraire comme juxtaposées.

Ainsi selon Samy (1989), l'expérience des adolescents suicidaires est composée d'événements discontinus qui ne sont pas temporellement intégrés. Dès lors, il faut s'attendre à retrouver pour la parenté temporelle une plus grande discontinuité dans la relation entre le passé, le présent et le futur des adolescents suicidaires.

### L'attitude temporelle

Pour Nuttin (1980) l'attitude temporelle se définit comme une attitude affective à caractère positif ou négatif, agréable ou désagréable envers son passé, sa vie actuelle ou son avenir. Selon Nuttin (1980), elle exerce un effet sur la motivation: "Ainsi le sujet peut avoir l'impression que l'avenir est entre ses mains ou, au contraire, qu'il lui échappe complètement; il peut percevoir cet avenir comme très proche ou très éloigné, passionnant ou ennuyeux, etc... (p.123-124)".

L'unique test mesurant l'attitude temporelle est le T.A.S. (Time Attitude Scale) de Nuttin (1972: Voir Nuttin 1980) et a été utilisé aussi auprès de populations adolescentes (Van Der Keilen, 1982).

Selon Quidu (1970), le passé des adolescents suicidaires subit un rétrécissement en ce sens qu'ils ne retiennent que les événements pénibles du passé. De plus, une connotation négative est imputée au présent (Joan, 1986; Samy, 1989) et au futur; les adolescents suicidaires se sentent spontanément désespérés, et remplis de pessimisme (Beck et al, 1974; Corbeil, 1984; Davidson et Choquet, 1981; Davis, 1983).

En conclusion, aucune étude n'a portée systématiquement sur les perceptions temporelles passées, présentes et futures des adolescents suicidaires; seules quelques recherches portant sur le désespoir (attitude pessimiste envers l'avenir) ont été effectuées (Beck et al., 1974). Le reste des informations sur la perception du temps proviennent d'observations cliniques auprès de populations d'adolescents suicidants (Davidson et Choquet, 1981; Ladame, 1981; Quidu, 1970; Samy, 1989) et de recensions d'écrits (Corbeil, 1984; Haim, 1969).

Le présent projet de recherche vise à mieux établir les véritables distinctions entre la perception temporelle des adolescents suicidaires et des non suicidaires. Considérant les informations rapportées dans la documentation, les hypothèses formulées sont les suivantes.

### Hypothèses

1. L'orientation temporelle des adolescents à tendances suicidaires est davantage dirigée vers le passé et le présent et moins dirigée vers le futur comparativement à l'orientation temporelle des adolescents ne présentant pas de tendance suicidaire.

2. Pour la parenté temporelle, les liens entre les dimensions temporelles, passé, présent et futur sont moins importants pour les adolescents à tendances suicidaires que pour les adolescents sans tendance suicidaire.
  
3. L'attitude temporelle des adolescents à tendances suicidaires est plus négative que celle des adolescents sans tendance suicidaire pour l'ensemble de leurs dimensions temporelles, c'est-à-dire pour le passé, le présent et le futur.

## Chapitre II

### Description de l'expérience

### Les sujets choisis

La population de l'étude est composée d'étudiants masculins francophones provenant d'une institution privée d'enseignement secondaire de Trois-Rivières. Les épreuves expérimentales ont été administrées à 14 groupes/classes totalisant 445 étudiants tous âgés entre 13 et 16 ans, soit 245 élèves de deuxième secondaire et 193 de quatrième secondaire. Sept protocoles n'ont pas été retenus parce qu'incomplets. Ces élèves du privé se distinguent de ceux fréquentant l'école publique puisqu'ils ont à subir des tests d'aptitudes scolaires pour être admis à cet établissement d'enseignement. Aussi, étant donné les coûts inhérents à leurs études, ils sont issus de milieux familiaux à revenus moyens et supérieurs.

Par l'administration du questionnaire "Expériences des jeunes de niveau secondaire", il a été possible de construire un échantillon de sujets à tendances suicidaires et de les comparer à des sujets sans tendances suicidaires, ce qui donne lieu à la vérification des hypothèses de la présente recherche.

### Epreuves expérimentales

Les épreuves expérimentales choisies permettent d'une part, le dépistage massif des adolescents à tendances suicidaires et d'autre part, fournissent des informations sur certains éléments de la perception du temps dont l'orientation temporelle, la parenté temporelle et l'attitude temporelle. A cet effet, trois instruments d'évaluation ont été retenus en fonction de leur facilité à être utilisés et administrés en groupe/classe. Ils ont tous déjà été utilisés avec succès auprès de populations adolescentes.

L'évaluation du potentiel suicidaire est effectuée à l'aide d'un questionnaire intitulé "Expérience des jeunes de niveau secondaire". Ce questionnaire est une adaptation élaborée par Pronovost (1985) du questionnaire de Tousignant et al. (1983: voir Pronovost, 1985). Il a été utilisé en outre dans le cadre d'une vaste recherche réalisée de 1985 à 1989 par Pronovost, Côté et Ross (1990) auprès de 2850 adolescents répartis dans quatre écoles secondaires de la région Centre Mauricie.

L'évaluation de l'orientation et de la parenté temporelle est effectuée par le "Circles Test" élaboré par Cottle (1967).

Ce test utilise les techniques projectives et graphiques tout en mettant l'**emphase** sur les aspects formels du dessin (Tismer, 1987). Tismer (1987) a éprouvé ce test auprès de jeunes adolescents (N=152 jeunes d'une moyenne d'âge de 13,8 ans) et d'adolescents plus âgés (N=508 adolescents d'une moyenne d'âge de 17,7 ans).

Et finalement, l'attitude temporelle est mesurée par le T.A.S. (Temporal Attitude Scale). Le T.A.S. a été construit par Nuttin (1972: voir Nuttin, 1980) et a grandement été éprouvé auprès de jeunes adultes. Il a aussi été utilisé sans difficulté par Van Der Keilen (1982) auprès de 140 adolescents tous âgés entre 14 et 17 ans.

Chacune des épreuves peut être administrée de façon individuelle ou collective selon le besoin. Le temps total moyen pour la passation est de 15 minutes pour le questionnaire: "Expérience des jeunes de niveau secondaire" et de 15 autres minutes pour le T.A.S. et le "Circles Test".

### Description des épreuves expérimentales

Le questionnaire "Expérience des jeunes de niveau secondaire" se divise en trois sections: les questions socio-démographiques, une échelle de dépression et des questions portant

sur l'évaluation du potentiel suicidaire (appendice A).

La première section est constituée de 12 questions socio-démographiques renseignant sur l'identification du répondant, le statut socio-économique des parents et de la famille, ainsi que sur l'état de santé du répondant et des membres de sa famille (Pronovost, 1985).

La deuxième section comporte une échelle de dépression composée de 20 items "Radloff-Sawyer CES-D Dysphoria Scale, 1977". Cette échelle de type Likert mesure le niveau actuel de symptomatologie dépressive avec une emphase sur la composante affective et l'humeur dépressive. Les items de cette échelle vérifient les états ressentis et les comportements que le sujet a pu avoir au cours de la semaine précédente. Ils se répartissent à l'intérieur des catégories suivantes: les affects dépressifs, les affects positifs, le ralentissement des activités somatiques et des rapports interpersonnels.

Selon différents auteurs (Beck et al. 1974; Ladame, 1981: voir Côté, Pronovost et Ross, 1989) la présence d'un état dépressif est une partie intégrante de tout processus suicidaire. Ainsi, le score obtenu à l'échelle de dépression permet de mieux apprécier l'actualité des tendances suicidaires. La

version française du CES-D Dysphoria Scale offre une bonne validité concurrente ( $r=0,73$ ) ainsi qu'une grande consistance interne: 0,91 chez les jeunes à tendances suicidaires et 0,81 pour les adolescents non suicidaires (Pronovost et al., 1990). Ainsi, les mesures de validité effectuées sur le CES-D Dysphoria Scale indiquent qu'il a une bonne sensibilité aux différents niveaux de symptomatologie dépressive.

La dernière section se compose de 18 questions traitant des idéations et des comportements suicidaires qui reprennent l'essentiel des éléments d'évaluation du potentiel suicidaire d'échelles connues (Zung, 1974; Stork, 1977; Morissette, 1984: voir Pronovost et al., 1990). Ces questions vérifient: la présence d'idéations suicidaires, la planification des moyens pour le passage à l'acte, les événements déclencheurs, le choix d'un confident et les réactions de l'entourage face aux intentions du sujet.

La compilation des réponses à ce questionnaire permet de classer la population des adolescents suicidaires en trois groupes:

- 1) Les adolescents ayant des idéations suicidaires seulement,
- 2) les adolescents ayant des idéations suicidaires avec planification de moyens dangereux et précis de suicide,
- 3) les adolescents ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

La seconde épreuve expérimentale, le "Circles Test", vient évaluer l'orientation temporelle et la parenté temporelle (appendice B). Son administration s'effectue en demandant aux sujets de se représenter mentalement à l'aide de trois cercles ce qu'ils ressentent des liens entre le passé, le présent et le futur et de les dessiner sur une feuille de papier. Il est spécifié aussi que les sujets peuvent faire des cercles de différentes grandeurs et qu'ils doivent identifier pour chacun des cercles lequel est le passé, lequel est le présent et lequel est le futur.

L'utilisation du "Circles Test" auprès d'une population de jeunes adolescents anglophones démontre que la consigne est bien comprise (Tismer, 1987). Toutefois, aucune version française de ce test n'a été relevée dans la documentation et une traduction de l'anglais au français a dû être effectuée (ap-

pendice B).

Cette traduction a été préalablement administrée à une vingtaine d'adolescents afin de s'assurer qu'elle est bien comprise.

La cotation de l'orientation temporelle s'élabore comme suit: un cercle reçoit 2 points chaque fois qu'il est visuellement et intentionnellement dessiné plus grand qu'un autre. Dès lors, un cercle peut recevoir une cote de 0, 2 ou 4 selon le nombre de cercles significativement plus petits que lui. La cote 4 signifie que la zone temporelle est dominante, la cote 2 est attribuée lorsque la zone temporelle est de dominance intermédiaire et finalement, la zone à laquelle le sujet accorde le moins d'importance reçoit la cote 0 (absent) (Cottle, 1976) (figure 1).

D'autre part, la cotation de la parenté temporelle s'effectue ainsi: la cote 0 est attribuée chaque fois qu'un dessin représentant le passé, le présent et le futur comme étant complètement séparé; chaque fois que 2 cercles se touchent, il faut y ajouter 2 points; chaque fois que 2 cercles s'entrecroisent, 4 points sont ajoutés; et chaque fois qu'un cercle se situe à l'intérieur d'un autre, il faut additionner 6 points.

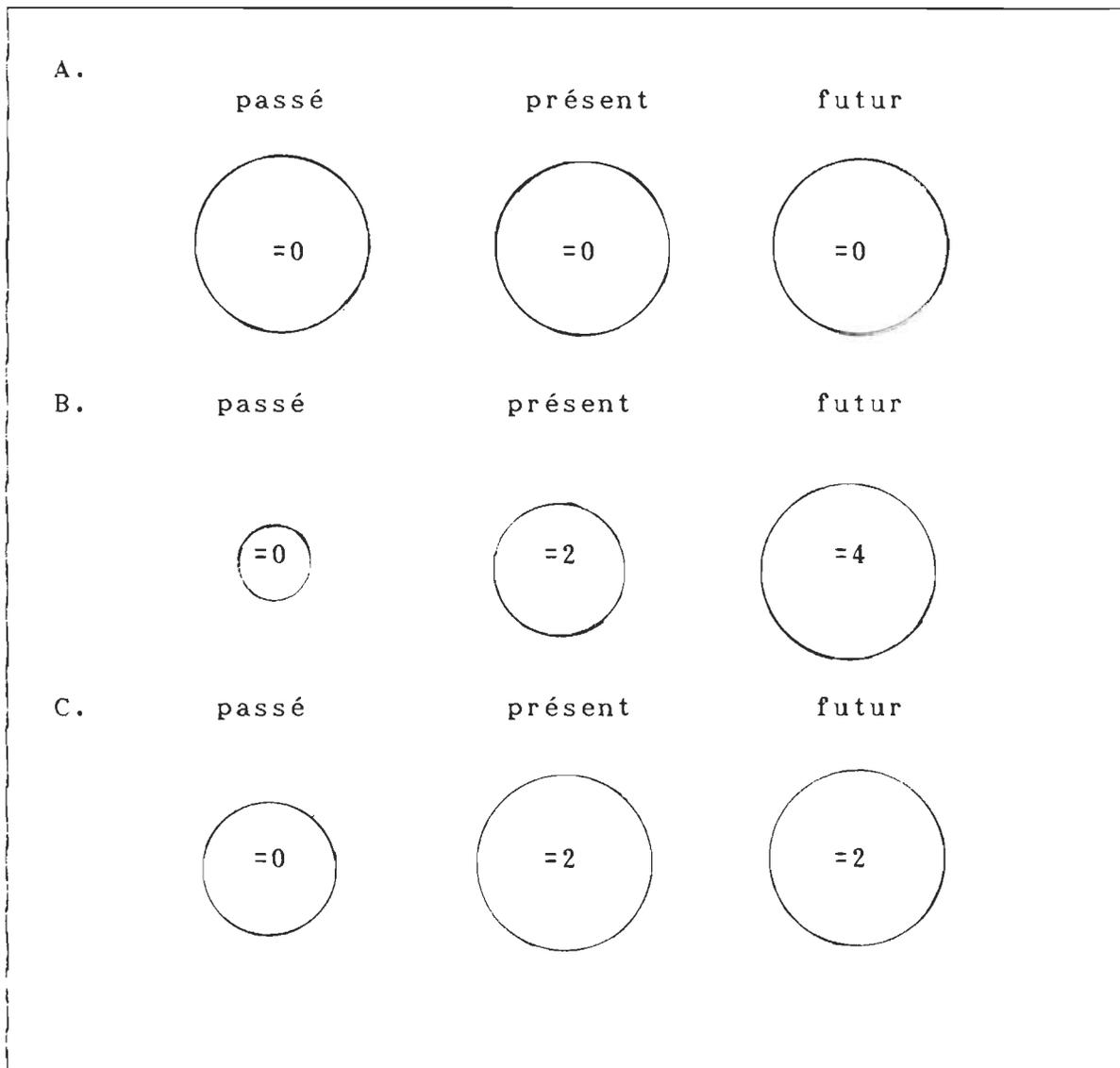


Fig. 1-Pour l'orientation temporelle, l'exemple A présente un dessin dans lequel aucune des dimensions temporelles n'est plus grande l'une que l'autre: chacune reçoit alors la cote 0. Dans l'exemple B, le présent est plus grand que le passé et reçoit la cote 2. Le futur de son côté est plus grand que le passé et le présent: il reçoit donc la cote 4. Dans l'exemple C, le présent et le futur sont de même grandeur, ils sont tous deux plus grand que le passé, ils reçoivent alors chacun la cote 2.

La cote finale enregistrée pour la parenté temporelle s'échelonne entre 0 et 18. Une cote de 0 signifie que les zones temporelles n'ont aucune interrelation et correspond à une configuration atomistique: c'est-à-dire que les cercles ne se touchent pas. Une cote entre 2 et 6 représente une configuration continue et indique que les zones temporelles sont perçues avec une certaine relation entre elles, mais ne se recoupent pas. Et en dernier lieu, une cote s'échelonnant entre 8 et 18 correspond à une configuration projetée ou intégrée, ce qui désigne des zones temporelles se recoupant en partie ou en totalité (Cottle, 1976) (figure 2). Il est à noter que Cottle (1976) obtient dans son étude une parenté temporelle de configuration atomistique pour 60 % des sujets.

La validité du test est assurée par une expérimentation auprès de 540 sujets dont l'âge moyen est de 19 ans (Cottle, 1976). Dans cette expérimentation, les sujets répondent à la consigne du "Circles Test" et après la passation, ils doivent décrire brièvement ce qu'ils voulaient représenter en effectuant les cercles. Pour la plupart, les réponses abondent dans le sens que la proximité des cercles exprime la relation entre les différentes zones temporelles et la grandeur ou la saillance des cercles représente l'importance accordée à la dimension temporelle que ces cercles symbolisent. La possibi-

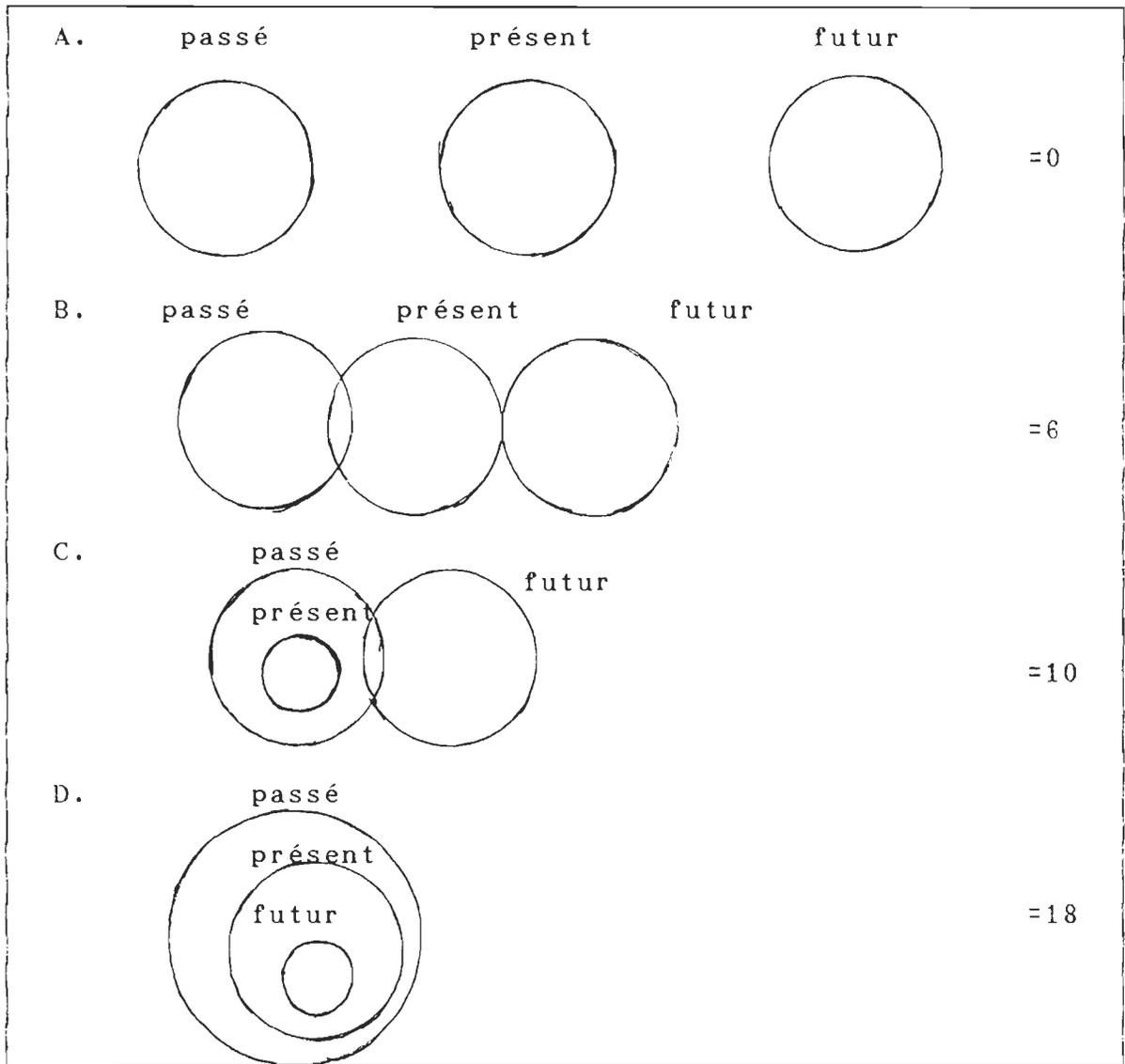


Fig. 2-Pour la parenté temporelle, l'exemple A présente un dessin dans lequel aucun lien ne se retrouve entre les différentes dimensions temporelles, 0 point. Dans l'exemple B, le passé et le présent se recoupent, 4 points, alors que le présent et le futur se touchent, 2 points, pour un total de 6 points. L'exemple C propose un dessin où le présent est intégré à l'intérieur du passé, 6 points, et un futur qui recoupe le passé, 4 points, pour un total de 10 points. Et finalement, l'exemple D présente une figure dans laquelle le futur est intégré à la fois dans le présent et le passé ce qui vaut 12 points, le présent est intégré aussi dans le passé ce qui vaut 6 autres points pour un total de 18 points.

lité que le dessin exprime une durée chronologique est alors exclue. Une autre mesure de la validité a été accomplie en comparant les résultats du "Circles Test" à la mesure de l'extension temporelle du "Duration Inventory". Une relation non significative entre les deux tests confirme que les cercles ne représentent pas une durée chronologique, mais plutôt l'importance accordée aux dimensions temporelles. Dans cette même recherche, Cottle (1976) ne constate aucun lien entre l'intelligence, une parenté temporelle de configuration continue ou intégrée et l'orientation temporelle.

Un autre test utilisé, le T.A.S. (Temporal Attitude Scale) sert à mesurer l'attitude temporelle (appendice C). Ce test est construit à partir de 19 paires d'adjectifs. A chaque paire d'adjectifs est associée une échelle de Likert en sept degrés, allant de l'extrême positif à l'extrême négatif (tableau 1). Le sujet est invité à répondre en évaluant, sur chacune de ces échelles, ce qu'il se représente comme «mon passé», «la période actuelle de ma vie» et «mon avenir» (Nuttin, 1980). Quinze des 19 paires d'adjectifs mentionnées reviennent pour chacune des trois dimensions temporelles. Pour le présent et l'avenir on y ajoute, dans un ordre différent, quatre paires d'adjectifs supplémentaires. La réponse à l'extrémité positive est arbitrairement cotée 7, l'autre extrémité

reçoit la cote 1 (Nuttin, 1980). La somme des scores obtenu pour les neuf premières paires d'adjectifs représente l'attitude temporelle pour la dimension temporelle concernée.

Depuis la construction de ce test en français, la fiabilité et la consistance interne a grandement a été éprouvée (Lens, 1972; De Volter, 1978; Van Calster, 1979: voir Nuttin 1980). Une analyse factorielle effectuée par Lens (1972: voir Nuttin, 1980) auprès de 260 universitaires indique que les adjectifs choisis forment une «grappe», de sorte que la somme des cotations pour ces adjectifs peut être considérée comme une mesure de l'attitude affective. Toujours selon Lens, la fiabilité après un intervalle de six mois, donne des coefficients de 0,44, 0,56 et 0,52 respectivement pour le passé, le présent et le futur. Trois à quatre semaines plus tard, De Volter (1978: voir Nuttin, 1980) obtient des coefficients de 0,74, 0,62 et 0,57 respectivement pour les mêmes dimensions temporelles. Et dans une analyse d'items, Van Calster (1979: voir Nuttin, 1980) trouve avec 129 sujets une consistance interne de 0,93, 0,94 et 0,92 pour ces mêmes items de même qu'une corrélation de 0,70 entre le T.A.S. et l'échelle d'optimisme de Goldrich (1967: voir Nuttin, 1980).

Tableau 1

Listes des 19 échelles du T.A.S. appliquées  
successivement pour le passé, le présent  
et le futur

	1	2	3	4	5	6	7	
1. Agréable(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Désagréable
2. Plein(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Vide
3. Menaçant	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Attrayant
4. Magnifique(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Détestable
5. Froid	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Chaud
6. Réussi(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Raté
7. Ennuyeux	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Passionnant
8. Clair(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Sombre
9. Plein d'espoir(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Désespéré
10. Rapide(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Lent
11. Difficile	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Facile
12. Eloigné(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Proche
13. Important(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Sans importance
14. Bref	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Long
15. Imposé de l'extérieur	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Venant de moi-même
16. Passivement attendu	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Réalisé activement
17. Toujours la même chose	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Change continuellement
18. Ouvert(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Fermé
19. Familier(+)	[	]]	]]	]]	]]	]]	]]	] Etranger

Le signe "+" présente les items dans laquelle la cotation de l'échelle est inversée. Les items 16 à 19 ne s'applique qu'au présent et au futur.

### Déroulement de l'expérience

Il est à noter que le T.A.S. et le "Circles Test" sont ajoutés et disséminés à travers le questionnaire de dépistage pour n'avoir qu'un seul paquet de feuilles à récupérer par élèves après la passation des épreuves expérimentales. Ces épreuves expérimentales sont distribuées dans les groupes/classes aux heures régulières des cours sous un mode d'autopassation des tests par les étudiants et en présence d'un expérimentateur. Il faut aussi noter que l'administration requiert deux expérimentateurs tous deux étudiants à la maîtrise en psychologie. L'un est responsable de la recherche et est disponible pour l'évaluation, la relance des élèves présentant un certain risque suicidaire et les rencontres d'information en groupe/classe. L'autre n'est disponible que pour l'administration des tests.

A l'arrivée de l'un des expérimentateurs dans la classe, les épreuves expérimentales sont distribuées à chaque étudiant. Les directives sont les mêmes pour tous et elles concernent: l'objet de la recherche, la présentation des épreuves expérimentales, la participation volontaire des sujets et finalement, la disponibilité des expérimentateurs au cours de la journée pour toutes questions concernant la nature de la recherche

(appendice D). Les expérimentateurs prennent note des questions et commentaires des participants susceptibles d'amener des éléments à considérer lors de la correction des épreuves expérimentales.

Certaines directives présentées aux élèves dressent les objectifs de la recherche dont ils font l'objet. Elles stipulent que la recherche présentement en cours vise à mieux connaître les perceptions temporelles, les besoins et les difficultés (dont le suicide) des adolescents de niveau secondaire (appendice D). Le sujet du suicide est mentionné comme pouvant être une difficulté vécue par les jeunes, mais n'est pas identifié comme étant l'objet de la recherche. Une fois terminée, chaque groupe de sujets est remercié pour avoir bien voulu collaborer.

L'évaluation a été effectuée dans une même journée pour tous les étudiants d'un même niveau académique afin d'éviter qu'ils ne parlent entre eux des tests avant d'être tous évalués. De plus, un certain laps de temps a été laissé aussi entre l'évaluation des deux niveaux académiques afin de relancer assez rapidement (un maximum de une semaine) tous les élèves dépistés à haut risque suicidaire et de les référer à une aide professionnelle au besoin. De plus, chaque groupe/classe

est de nouveau rencontré afin d'échanger et d'informer les jeunes sur le phénomène du suicide et de leur indiquer les ressources susceptibles de leur venir en aide advenant le cas qu'un de leur ami ou eux-mêmes aient des intentions suicidaires (appendice E).

#### Formation de la population expérimentale

Le groupe expérimental est formé à partir de la correction de l'échelle d'évaluation du potentiel suicidaire. Seuls les sujets ayant des idéations suicidaires sérieuses et ayant donné des spécifications quant au moment et la durée de leur idéations suicidaires ont été retenus. Sur les 438 sujets évalués, 61 adolescents ont avoué avoir pensé sérieusement au suicide et ont donné des spécifications sur leurs pensées suicidaires. Ceci représente 13,9 % de l'ensemble des sujets dont 25 étaient en deuxième secondaire et 36 en quatrième secondaire (tableau 2).

Tableau 2

Distributions des adolescents  
à tendances suicidaires

Population	Nombre d'étudiants évalués	Nombre d'étudiants suicidaires	Nombre d'étudiants suicidaires/ étudiants évalués
II sec.	193	25	10,2 %
IV sec.	245	36	18,7 %
Total	438	61	13,9 %

Un groupe contrôle comparable est constitué afin de permettre la vérification des hypothèses de travail. Le choix des sujets de ce groupe est basé sur l'absence de potentiel suicidaire actuel ou passé et ils sont pairés avec les sujets du groupe expérimental en regard de l'âge, du niveau académique et de la constitution familiale (tableau 3).

Tableau 3

Comparaison en nombre des caractéristiques des étudiants du groupe expérimental et du groupe contrôle concernant leur niveau de scolarité, leur âge et le type de milieu familial

groupe	niveau secondaire		âge				famille	
	sec. II	sec. IV	13	14	15	16	unie	désunie
exp.	25	36	15	9	28	9	46	15
cont.	26	35	15	9	28	9	44	17

Le questionnaire de dépistage permet aussi de connaître l'ampleur du potentiel suicidaire des élèves de ce groupe: ainsi sur les 61 élèves, 18 ont des idéations suicidaires sérieuses, 40 ont déjà planifié leur suicide et seulement trois ont déjà fait une tentative de suicide. Dès lors, ces jeunes s'engagent ou se sont engagés dans un processus suicidaire sans toutefois avoir fait de tentatives de suicide (tableau 4). La proportion d'adolescents ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives est de l'ordre de 5% du total des sujets dépistés, ce qui est nettement inférieur au 19% que Pronovost et al. (1989) retrouve chez des garçons d'âge et de niveau de scolarité comparable de 4 polyvalentes de la région Centre Mauricie.

Tableau 4

Comparaison entre le potentiel suicidaire du groupe expérimental de la présente recherche et celui de la recherche de Pronovost et al.(1989) pour les garçons seulement

source	N	<u>idéatif</u>		<u>planification</u>		<u>tentative</u>	
		N	%	N	%	N	%
présente recherche	61	18	29	40	65	3	5
recherche de Pronovost	69	17	25	39	56	13	19

Il est à noter aussi que l'actuel population d'étude appartient au secteur privé d'enseignement alors que celui de Pronovost et al. (1989) appartient au secteur public.

En outre l'échelle CES-D Dysphoria Scale faisant partie du questionnaire "Expérience des jeunes de niveau secondaire" fournit un indice supplémentaire du potentiel suicidaire en évaluant l'état dépressif actuel des sujets dépistés. Pour l'ensemble des sujets du groupe expérimental, les résultats indiquent que l'état dépressif actuel est nettement plus élevé chez le groupe des suicidaires que pour le groupe contrôle (tableau 5).

Tableau 5

Moyenne et écart-type des résultats au CES-D Scale  
de l'état dépressif actuel entre le groupe  
contrôle et le groupe expérimental

groupe	moyenne	écart-type
suicidaire	22,67	11,44
non suicidaire	9,93	7,56

## Chapitre III

### Analyse des résultats

## Méthodes d'analyses

Les méthodes d'analyses utilisées sont différentes pour l'orientation, la parenté et l'attitude temporelles.

Pour l'orientation temporelle, la dominance envers le passé, le présent et le futur sont considérées comme trois variables dépendantes distinctes analysées séparément. Leur traitement statistique se veut assez simple puisqu'il s'agit d'un test-t pour comparer la dominance du passé, la dominance du présent et celle du futur.

De son côté, la parenté temporelle est une variable dépendante traitée elle aussi par un test-t.

L'attitude temporelle est composée, comme pour l'orientation temporelle, de trois variables dépendantes distinctes (passé, présent, futur). Toutefois, l'élément de comparaison est la somme des scores des neuf paires d'adjectifs. Cette somme se répète à chacune des dimensions temporelles ce qui permet alors d'exécuter des analyses de variance multivariée à

mesure répétée.

### Résultats

L'analyse des résultats se divise, suivant les hypothèses de la recherche, en trois parties distinctes traitées séparément soit: l'orientation, la parenté et l'attitude temporelle.

#### L'orientation temporelle

Pour l'orientation temporelle, aucune différence significative n'a été retrouvée entre les adolescents à tendances suicidaires et les adolescents du groupe contrôle, que ce soit pour le passé ( $t(120)=1,12$ ; NS), le présent ( $t(120)=0,00$ ; NS) ou le futur ( $t(120)=0,61$ ; NS).

Les moyennes et les écart-types présentés au tableau 6 indiquent que le passé est perçu comme la dimension la moins importante, que ce soit pour les adolescents à tendances suicidaires ou les adolescents du groupe contrôle. De son côté, le présent est perçu comme étant nettement plus important que le passé pour les deux groupes d'adolescents. Et les moyennes du futur sont légèrement plus élevées que celles du présent que ce soit chez les suicidaires ou les non suicidaires.

Tableau 6

Moyennes et écart-types des résultats obtenus pour  
l'orientation envers le passé, le présent  
et le futur pour le groupe expérimental  
et le groupe contrôle

Groupe	passé		présent		futur	
	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
Exp.	0,69	1,26	2,23	1,37	2,62	1,49
Cont.	0,46	0,99	2,23	1,47	2,79	1,47

Ainsi, la première hypothèse stipulant que les adolescents suicidaires accordent plus d'importance au passé, au présent et moins au futur comparativement à un groupe d'adolescents non suicidaires est infirmée.

#### La parenté temporelle

Les résultats pour la parenté temporelle (tableau 7) indiquent une différence significative entre les adolescents à tendances suicidaires et les adolescents du groupe contrôle. La moyenne obtenue pour les adolescents à tendances suicidaires est nettement supérieure à celle des non suicidaires.

Tableau 7

Résultats obtenus des tests-t pour la parenté temporelle entre le groupe expérimental et le groupe contrôle

Groupe	parenté		degré de liberté	T
	moyennes	écart-types		
Exp.	2,95	4,61	92	2,05*
Cont.	1,57	2,48		

\* $p < ,05$

Cette différence significative n'est cependant pas dans le sens de la deuxième hypothèse de la recherche. Contrairement à l'hypothèse, les adolescents à tendances suicidaires font plus de liens entre les différentes dimensions temporelles que les non suicidaires.

#### L'attitude temporelle

Les analyses de variance sur les résultats du T.A.S. montrent que l'attitude temporelle des adolescents à tendances suicidaires est significativement différente de celle des adolescents du groupe contrôle pour l'ensemble des dimensions temporelles: passé, présent et futur (tableau 8). Ces différences significatives résultent des moyennes obtenues qui sont plus faibles pour les adolescents à tendances suicidaires que chez les adolescents du groupe contrôle.

Tableau 8

Les trois analyses de variance des résultats au T.A.S.  
du groupe expérimental et du groupe contrôle  
pour l'attitude temporelle envers  
le passé, le présent et le futur

attitude temporelle	somme des carrés	degré de liberté	carré moyen	F
passé	1214,96	1	1214,96	18,39*
erreur	7924,82	120	66,04	
présent	2073,84	1	2073,84	25,96*
erreur	9584,82	120	79,87	
futur	881,84	1	881,84	13,24*
erreur	7989,74	120	66,58	

\* $p < ,001$

Il est à noter que l'attitude temporelle envers le futur des adolescents suicidaires comme celle des non suicidaires, présente des moyennes légèrement supérieures à celles obtenues pour le passé et le présent (tableau 9).

Tableau 9

Moyennes et écart-types des résultats obtenus pour  
l'attitude temporelle envers le passé, le présent  
et le futur pour le groupe expérimental  
et le groupe contrôle

Groupe	passé		présent		futur	
	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
Exp.	43,54	9,24	43,69	10,26	50,08	10,15
Cont.	49,85	6,83	51,93	7,38	55,46	5,49

Ces différences vont dans le sens de la troisième hypothèse de la recherche. Elle stipule que l'attitude temporelle est plus négative pour le passé, le présent et le futur chez les adolescents suicidaires que chez les adolescents non suicidaires.

#### Analyses complémentaires

Afin de comprendre davantage les résultats présentés ci-haut, des analyses complémentaires ont été effectuées. Elles vérifient si certaines distinctions peuvent être mis en évidence chez les adolescents à tendances suicidaires. Ces distinctions touchent d'une part, la présence d'un état dépressif

actuel et d'autre part, l'ampleur du potentiel suicidaire.

### L'état dépressif actuel

L'objectif de ces nouvelles analyses est de vérifier les hypothèses de la recherche en fonction de la présence ou non d'un état dépressif actuel chez le groupe des suicidaires. Le groupe des suicidaires dépressifs et le groupe des suicidaires non dépressifs sont comparés avec les mêmes méthodes d'analyse que celles utilisées pour le groupe expérimental et le groupe contrôle.

Comme il a été dit, l'état dépressif actuel est mesuré par le CES-D Dysphoria Scale. Selon Noles, Cash et Winstead (1985), le seuil indicateur d'un état dépressif chez le jeune adulte est de 20 et plus. Côté, Pronovost et Ross (1989) ont repris ce même seuil pour une population d'adolescents dont l'âge moyen est de 14,7 ans. Dans l'actuelle analyse, ce seuil est retenu pour discriminer deux groupes parmi les jeunes suicidaires, l'un présentant peu de symptômes dépressifs et l'autre manifestant un état dépressif actuel plus aigu. Le premier groupe est constitué de 20 sujets ayant les plus faibles résultats au CES-D Dysphoria Scale soit le tiers du groupe expérimental. Leurs scores se situent entre 3 et 15. Le second groupe est constitué de 21 sujets, l'autre tiers du groupe

expérimental dont les résultats à l'échelle de dépression sont les plus élevés, ces scores s'échelonnent entre 28 et 53.

#### L'orientation temporelle et l'état dépressif actuel

Pour l'orientation temporelle, aucun résultat significatif n'a été relevé. Le passé obtient un  $t(29)=1,70;NS$ , le présent un  $t(39)=0,02;NS$  et le futur un  $t(39)=1,16;NS$ .

Toutefois, il est possible de constater, par les moyennes obtenues dans le tableau 10, que les adolescents suicidaires dépressifs semblent accorder un peu plus d'importance au passé que les non dépressifs. Il semble aussi que les adolescents suicidaires dépressifs accordent un peu moins d'importance au futur. Pour le présent, les dépressifs obtiennent une moyenne comparable aux non dépressifs.

#### La parenté temporelle et l'état dépressif actuel

Pour la parenté temporelle, les résultats sont non significatifs, la moyenne des dépressifs demeure cependant inférieure à celle des non dépressifs (tableau 11).

Tableau 10

Moyennes et écart-type des résultats obtenus pour  
l'orientation temporelle chez les jeunes ayant  
des tendances suicidaires en fonction  
de l'état dépressif actuel

Groupe	N	passé		présent		futur	
		Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
dépressif	21	0,95	1,50	2,19	1,40	2,38	1,50
non- dépressif	20	0,30	0,73	2,20	1,28	2,90	1,37

Tableau 11

Résultats des tests-t obtenus pour la parenté temporelle  
chez les jeunes ayant des tendances suicidaires  
en fonction de l'état dépressif actuel

Groupe	moyennes	écart-type	degré de liberté	T
dépressif	2,47	4,64	39	0,37
non- dépressif	3,00	4,32		

L'attitude temporelle et l'état dépressif actuel

Les analyses de variance pour l'attitude temporelle sont significatives pour le passé, le présent et le futur (tableau 12). Ainsi, les sujets suicidaires dépressifs ont une attitude temporelle plus négative envers le passé, le présent et l'avenir que les suicidaires non-dépressifs (tableau 13).

Tableau 12

Les trois analyses de variance des résultats au T.A.S.  
entre les jeunes ayant un état dépressif actuel  
et ceux n'ayant pas d'état dépressif actuel  
pour l'attitude temporelle envers  
le passé, le présent et le futur

Attitude temporelle	somme des carrés	degré de liberté	carré moyen	F
passé	831,07	1	831,07	13,90**
erreur	2331,12	39	59,77	
présent	1695,89	1	1695,89	21,47**
erreur	3079,87	39	78,97	
futur	448,80	1	448,80	4,50*
erreur	3892,95	39	99,81	

\* $p < ,05$     \*\* $p < ,001$

Tableau 13

Moyennes et écart-types des résultats obtenus pour l'attitude temporelle envers le passé, le présent et le futur entre les adolescents ayant un état dépressif actuel et ceux n'ayant pas d'état dépressif

Groupe	passé		présent		futur	
	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
dépressif	40,14	8,22	36,33	9,93	46,38	11,75
non-dépressif	49,15	7,17	49,20	7,64	53,00	7,71

#### Le potentiel suicidaire

Des analyses complémentaires ont aussi été effectuées afin d'étudier les relations entre l'ampleur du potentiel suicidaire et la perception du temps chez les adolescents à tendances suicidaires. La mesure du potentiel suicidaire est obtenue par la troisième section du questionnaire "Expérience des jeunes de niveau secondaire". Les réponses à cette section permettent de répartir les sujets en trois groupes distincts selon l'ampleur de leur potentiel suicidaire. Le groupe 1 se compose d'adolescents ayant des idéations suicidaires seulement; le groupe 2, d'adolescents ayant des idéations suicidai-

res avec planification de moyen précis de suicide, et les adolescents du groupe 3 sont ceux qui ont déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

Pour les analyses, seuls le groupe 1 et le groupe 2 ont été retenus puisqu'uniquement trois jeunes ont avoué avoir fait une tentative de suicide. Le but de ces analyses est alors de vérifier les hypothèses de la recherche en fonction de l'ampleur du potentiel suicidaire. Les méthodes d'analyses sont alors les mêmes que celles utilisées initialement pour mettre à l'épreuve les hypothèses de l'étude.

#### L'orientation temporelle et le potentiel suicidaire

Il est possible de constater, par les moyennes présentées au tableau 14, que les adolescents suicidaires ayant déjà planifié leur suicide semblent accorder un peu plus d'importance au passé, quoique la différence n'est pas significative ( $t(56)=0,98$ ; NS). Il semble aussi que le groupe ayant fait des planifications accordent un plus d'importance au futur, mais là aussi les résultats ne sont pas significatifs ( $t(56)= 0,86$ ; NS). Pour le présent, le groupe ayant fait des planifications obtient une moyenne correspondant sensiblement à la moyenne des idéatifs, le  $t(56)=0,34$ ;NS.

Tableau 14

Moyennes et écart-types des résultats obtenus pour  
l'orientation temporelle chez les jeunes  
à tendances suicidaires en fonction de  
l'ampleur de potentiel suicidaire

Groupe	N	passé		présent		futur	
		Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
Idéatif	18	0,44	1,10	2,33	1,24	2,33	1,57
planification	40	0,80	1,34	2,20	1,42	2,70	1,47

#### La parenté temporelle et le potentiel suicidaire

Pour la parenté temporelle, les résultats sont non significatifs, la moyenne du groupe ayant fait des planifications demeure toutefois inférieure à celle des idéatifs (tableau 15).

#### L'attitude temporelle et le potentiel suicidaire

Les analyses de variance pour l'attitude temporelle n'offrent pas de résultats significatifs (tableau 16). Ainsi, les moyennes pour le groupe des idéatifs et le groupe ayant fait des planifications sont relativement semblables que ce soit pour le passé, le présent ou le futur (tableau 17).

Tableau 15

Résultats des tests-t obtenus pour la parenté temporelle chez les jeunes à tendances suicidaires en fonction de l'ampleur du potentiel suicidaire

Groupe	Moyennes	Ecart-type	degré de liberté	T
Idéatif	5,11	6,66	20	1,90
planification	3,00	4,32		

Tableau 16

Les trois analyses de variance des résultats au T.A.S. entre le groupe des idéatifs et des planifications pour l'attitude temporelle envers le passé, le présent et le futur

attitude temporelle	somme des carrés	degré de liberté	carré moyen	F
passé	21,07	1	21,07	0,25
erreur	4725,08	56	84,37	
présent	90,87	1	90,87	0,82
erreur	6181,54	56	110,38	
futur	31,89		31,89	0,30
erreur	5968,39	56	106,58	

Tableau 17

Moyennes et écart-types des résultats obtenus  
pour l'attitude temporelle envers le passé,  
le présent et le futur entre le groupe  
des idéatifs et des planifications

Groupe	passé		présent		futur	
	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.	Moy.	E.-T.
Idéatif	42,22	7,34	45,55	10,18	48,72	9,69
Planification	43,53	9,88	42,85	10,64	50,32	10,59

### Interprétations des résultats

#### L'orientation temporelle

Qu'il s'agisse d'adolescents ou d'adultes, de multiples écrits font état du désarroi de la personne suicidaire. Ce désarroi intense est pour plusieurs auteurs associé avec une baisse des projets futurs anticipés par la personne suicidaire et une absence de but et d'orientation future (Corbeil, 1984; Corder et al., 1974; Joan, 1986; Marks et Haller, 1977; Quinnet, 1989).

Plus spécifiquement pour les adolescents ayant déjà fait une tentative de suicide, Ladame (1981) relate que ceux-ci accordent davantage d'importance à leur passé. Selon Ladame, ces adolescents refusent ainsi de prendre leur autonomie vis-à-vis de la cellule familiale en régressant et en s'accrochant aux événements du passé. De plus, les adolescents suicidaires ont de la difficulté à reporter les gratifications à plus tard ce qui les amène à vivre de l'impatience et un manque de persévérance (Davidson et Choquet, 1981; Haim, 1969) les entraînant à n'accorder de l'importance qu'au présent (Bonneau et El Melligi, 1974).

Toutefois, les résultats de la présente recherche ne confirment en rien les informations rapportées par la documentation. Les adolescents à tendances suicidaires n'accordent pas davantage d'importance au passé ou au présent et pas moins d'importance au futur comparativement aux adolescents du groupe contrôle. Les résultats montrent plutôt que la dominance temporelle envers le passé, le présent et le futur des adolescents à tendances suicidaires n'est pas vraiment différente de celles des adolescents sans tendance suicidaire.

Tismer (1987) avec le "Circles-Test" constate que les adolescents en général accordent peu d'importance au passé et davantage au présent et au futur. Les résultats obtenus dans cette étude confirment les observations de Tismer. Les moyennes enregistrées pour le futur sont cependant un peu plus élevées que celle du présent. Selon Tismer (1987), l'importance accrue accordée au futur dépend principalement du jeune âge des sujets évalués. En effet, Tismer (1987) constate dans son étude que les jeunes adolescents semblent faire plus de projections dans l'imaginaire (futur), et les plus âgés montrent une orientation plus réaliste en se centrant davantage sur la tâche actuelle.

Il est à noter que le groupe expérimental de la présente recherche n'est peut être pas représentatif des adolescents suicidaires décrits dans la documentation. Pour la plupart, les écrits réfèrent à des adolescents à risque suicidaire élevé et/ou ayant été hospitalisés pour tentative de suicide. Alors que, l'actuel groupe expérimental ne possède que trois adolescents ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide, et font partie d'une population générale d'adolescents participant à une vie scolaire normale.

En comparant plus en détail le niveau actuel de symptomatologie dépressive et le potentiel suicidaire du groupe d'adolescents à tendances suicidaires, aucune distinction n'a pu être établie. L'analyse des résultats rapporte tout de même certaines démarcations au niveau des moyennes, mais les écarts-types sont si grands qu'il n'est pas possible de les considérer. Dès lors, l'état dépressif actuel et l'ampleur du potentiel suicidaire ne semblent pas influencer l'orientation temporelle des adolescents à tendances suicidaires.

Par conséquent, les adolescents à tendances suicidaires ont une orientation temporelle semblable aux adolescents sans tendance suicidaire. Il peut être intéressant cependant de vérifier auprès d'un groupe d'adolescent à risque suicidaire plus élevé et/ou ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide si leur orientation temporelle n'est pas différente de celle des adolescents en général.

### La parenté temporelle

La parenté temporelle réfère à la notion de compétence temporelle. Selon Nuttin et al. (1979), il faut percevoir le futur en continuité active avec le présent et le passé et avoir une disposition à l'attribution interne pour posséder une certaine compétence temporelle. De plus, cette compétence

temporelle ne s'obtient qu'à partir de l'adolescence puisqu'une certaine maturation intellectuelle est nécessaire (Van Der Keilen, 1982). Pour Bonneau et El-Meligi (1974) la personne saine perçoit le temps en continuité et en relation. Toutefois selon Samy (1989), les adolescents à tendances suicidaires ne perçoivent pas les dimensions du passé, du présent et du futur en continuité active.

Dans les résultats, une différence significative entre les adolescents à tendances suicidaires et les adolescents du groupe contrôle a été retrouvée. Cette différence ne va pas dans le sens des résultats de Samy (1989). Il semble plutôt que les adolescents à tendances suicidaires font davantage de liens entre le passé, le présent et le futur que les adolescents sans tendance suicidaire.

Au niveau du groupe des adolescents à tendances suicidaires, les résultats ne montrent pas de différence significative entre les dépressifs et les non dépressifs ni même entre les adolescents ayant déjà pensé sérieusement au suicide et ceux qui ont déjà planifié leur suicide.

Toutefois, les moyennes indiquent une tendance chez les dépressifs à faire moins de liens entre les différentes dimensions temporelles. Au niveau du potentiel suicidaire, les moyennes montrent aussi une tendance pour le groupe des adolescents ayant déjà planifié leur suicide à faire moins de liens entre les dimensions temporelles comparativement au groupe des jeunes n'ayant que des pensées suicidaires.

#### L'attitude temporelle

Selon Quidu (1970), les adolescents suicidaires ne retiennent que les événements pénibles du passé. De même, leur vécu présent revêt une certaine connotation négative (Joan, 1986; Samy, 1989). Et pour le futur, les adolescents suicidaires sont pessimistes et spontanément désespérés (Beck et al., 1974; Corbeil, 1984; Davidson et Choquet, 1981; Davis, 1983).

Ainsi selon les écrits, il est possible de prévoir une attitude affective plus négative chez les adolescents suicidaires à l'égard de leur passé, de leur présent et de leur futur. Les résultats de la recherche confirment ces prévisions. Les adolescents à tendances suicidaires ont effectivement une attitude affective significativement plus négative envers le passé, le présent et le futur que les adolescents non suicidai-

res.

Toutefois, les adolescents suicidaires comme les non suicidaires ont une attitude affective moins négative envers le futur que pour le passé et le présent. Ceci vient confirmer Golberg (1967: voir Van Der Keilen, 1982) qui constate que la période généralement perçue comme la plus positive est l'avenir peu importe l'âge de la personne.

Certains écrits considèrent l'attitude négative envers l'avenir comme étant l'une des caractéristiques du vécu des adolescents suicidaires (Beck et al., 1974; Corbeil, 1984; Davidson et Choquet, 1981; Davis, 1983). Les résultats de la présente recherche viennent en partie contredire cette affirmation en ce sens que l'attitude envers l'avenir est celle qui est perçue par les jeunes suicidaires comme la plus positive. Dès lors, une attitude négative envers l'avenir n'est pas une caractéristique des adolescents à tendances suicidaires évalués dans cette étude. Il est possible que cette attitude plus particulièrement négative envers le futur n'ait pas été observée parce que le groupe expérimental ne correspond pas aux adolescents suicidaires plus à risque mentionnés dans les écrits.

Au niveau du groupe des jeunes à tendances suicidaires, certaines distinctions sont relevées. Les jeunes ayant un état dépressif actuel ont une attitude affective significativement plus négative envers le passé, le présent et le futur que les adolescents non dépressifs. La période généralement perçue comme la plus négative chez les dépressifs est le présent, suivi du passé et finalement le futur demeure la période perçue comme la plus positive.

Selon les écrits, certains événements perturbants telles des difficultés familiales, les difficultés scolaires, la rupture amoureuse... peuvent survenir dans la vie de l'adolescent suicidaire (Davidson et Choquet, 1981; Jacobs, 1971; Samy, 1989). Il est alors normal qu'en vivant ces événements perturbants, l'adolescent suicidaire ait davantage une attitude empreinte de pessimisme à l'égard de la période actuelle de sa vie. Selon Corbeil (1984): " la perception pessimiste envers la vie de l'adolescent suicidaire est principalement le résultat de problèmes sérieux auxquels il n'a pas de solution (p. 275)". Il est possible que cette amplification de l'attitude pessimiste envers le présent chez les jeunes suicidaires ayant des symptômes dépressifs actuels puissent s'expliquer par l'accroissement des événements perturbants dans leur vie.

Pour ce qui est de l'ampleur du potentiel suicidaire, aucune différence significative n'a été relevée. Le groupe des adolescents ayant des pensées suicidaires seulement n'est pas différent du groupe des adolescent ayant déjà planifié leur suicide. Toutefois, il peut être intéressant de vérifier ultérieurement l'attitude temporelle chez un groupe d'adolescents ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

#### Une perspective globale de la perception temporelle de l'adolescent suicidaire

L'orientation temporelle telle que mesurée par le "Circles Test" demande au sujet de se faire une représentation mentale du temps sous forme de trois cercles afin de décrire l'importance relative qu'il accorde au passé, au présent et au futur. Cette représentation mentale touche plus précisément les fonctions cognitives. Chez l'adolescent suicidaire cette représentation du temps ne se distingue en rien de celles des autres adolescents.

De plus, l'adolescent suicidaire fait davantage de liens entre les différentes dimensions temporelles, ce qui est considéré par Nuttin et al. (1979) comme une compétence temporelle ayant des effets positifs sur la motivation humaine. Ainsi au plan cognitif, les adolescents suicidaires semblent même

posséder un avantage sur les adolescents non suicidaires.

A un niveau plus affectif, les adolescents à tendances suicidaires ont une attitude temporelle plus pessimiste envers les trois dimensions temporelles. Dès lors, les véritables distinctions entre les adolescents suicidaires et les non suicidaires touchent plus précisément l'attitude temporelle.

Toutefois, certains écrits relatent que les adolescents suicidaires n'ont pas d'orientation future. Les auteurs veulent signifier qu'ils font peu de projets et n'ont peu ou pas de buts futurs. Il ne faut pas interpréter cette baisse d'intérêt pour les projets futurs comme une absence d'importance accordée au futur. Ce manque de projets futurs est davantage le reflet d'un découragement, d'un désespoir, bref d'un malaise qui se situe à un niveau affectif. Comme les résultats le démontrent, l'adolescent suicidaire accorde autant d'importance au futur que les autres adolescents, mais son manque d'énergie, son désespoir l'amène à ne pas s'investir dans des projets futurs.

Par conséquent, il est probable que le "Circles Test" ne mesure pas vraiment l'orientation temporelle telle que définie par Nuttin et al. (1979). Kluckhohn et Strodtbeck (1961: voir

Nuttin et al., 1979) estime que: "... quelqu'un est «très orienté» vers le futur quant son comportement est très influencé par les événements anticipés de l'avenir (p. 343)". Alors, il n'est pas possible pour une personne ne faisant pas référence au futur et n'ayant pas ou peu de projets dans l'avenir d'obtenir une orientation prédominante vers le futur. Il est cependant possible pour cette même personne de considérer son avenir comme la période la plus importante de sa vie. C'est précisément ce qui peut avoir été mesuré par le "Circles Test". Dès lors, doit-on s'interroger sur la capacité du "Circles Test" à mesurer l'orientation temporelle, telle que définie par Nuttin et al. (1979)? Il est possible que le contraste entre les résultats au "Circles Test" et la documentation y trouve une justification.

De plus, le désespoir envers l'avenir relevé par la documentation ne semble pas caractériser les perceptions du groupe des adolescents à tendances suicidaires de la présente recherche. Il est possible que ce désespoir soit davantage associé à des adolescents à plus haut risque suicidaire. Même les écrits les plus explicites présentés au chapitre premier sur le désespoir sont fondés sur l'observation de populations d'adolescents ayant déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide (Corder et al., 1974; Davidson et Choquet, 1981;

Minkoff et al., 1973; Quidu, 1970). Dans ce sens, Pronovost (1989) constate que le vécu temporel des adolescents qui ont déjà fait une ou plusieurs tentatives est différent de celui des autres adolescents suicidaires qui sont moins enracinés dans le processus suicidaire.

Pour ce qui est du groupe d'adolescents étudiés ici, une attitude plus pessimiste généralisée aux différentes dimensions temporelles est plutôt ce qui les caractérise. Que ce soit pour les suicidaires ou les non suicidaires, l'attitude envers le futur semble plutôt contenir l'espoir d'une vie meilleure.

## Conclusion

L'objectif de cette recherche consiste à étudier les perceptions du temps chez des adolescents à tendances suicidaires et de les comparer avec un groupe d'adolescents ne présentant pas de telles tendances. Cet objectif est amplement justifié par l'absence de recherche empirique sur les perceptions envers le passé, le présent et le futur des adolescents suicidaires. L'orientation, la parenté et l'attitude temporelle sont les trois éléments retenus pour étudier plus en détails ces perceptions du temps. Cette étude vérifie également, à titre exploratoire, l'influence des symptômes de dépression et l'ampleur du potentiel suicidaire sur les perceptions temporelles des adolescents à tendances suicidaires.

Les résultats obtenus démontrent que l'orientation temporelle des adolescents suicidaires ne se distingue en rien de celle des adolescents non suicidaires. Pour la parenté temporelle, les résultats indiquent que les jeunes suicidaires font davantage de liens entre les événements du passé, du présent et du futur démontrant alors une plus grande compétence temporelle que les non suicidaires. Dès lors, il ne semble pas que la construction mentale du temps des adolescents suicidaires telle

que mesurée par le "Circles Test" ne fasse défaut.

Toutefois, ce qui est décrit dans la documentation au sujet de l'orientation temporelle des adolescents suicidaires, relève peut être davantage de la dimension **affective**, puisqu'elle réfère plus souvent qu'autrement à des verbalisations relevées en entrevue plutôt qu'à une mesure de la représentation du temps. Aussi, le "Circles Test" n'évalue peut être pas correctement l'orientation temporelle telle que définie par Nuttin et al. (1979). A ce niveau, d'autres interprétations peuvent ultérieurement être faites avec des instruments de mesure différents.

A un niveau plus **affectif**, l'attitude temporelle semble être l'élément qui caractérise les perceptions temporelles des adolescents à tendances suicidaires. Ainsi, les adolescents suicidaires sont plus négatifs que ce soit pour le passé, le présent ou le futur. De plus, ceux qui présentent parmi les suicidaires un état dépressif actuel marqué sont aussi plus négatifs envers les trois directions temporelles que ceux dont les symptômes dépressifs sont peu marqués.

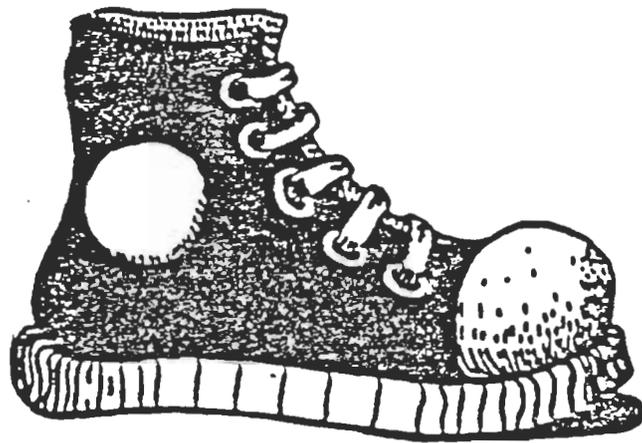
Considérant l'ensemble des adolescents, ces derniers sont plus optimistes à l'égard du futur qu'à l'égard du présent et du passé. Sur ce point, les adolescents suicidaires ne se distinguent pas des non suicidaires. Ces données s'opposent dans une certaine mesure aux écrits stipulant que l'attitude négative envers l'avenir caractérise le vécu des adolescents suicidaires. Toutefois, l'échantillon étudié est probablement moins lourdement atteint que ceux de la documentation. Par opposition à ce qui a été observé, les adolescents plus enracinés dans le processus suicidaire peuvent avoir une attitude plus négative envers le futur. Dès lors, il peut s'avérer intéressant de poursuivre l'investigation de cette recherche sur les perceptions temporelles avec des adolescents présentant un potentiel suicidaire élevé.

Par conséquent, la construction du temps des adolescents à tendances suicidaires ne semble pas faire défaut. C'est l'attitude affective qui est différente. Il est possible que l'attitude négative envers le futur se retrouve davantage auprès de populations d'adolescents à plus haut risque suicidaire. Aussi, l'aspect affectif dans les perceptions du temps peut éventuellement jouer un rôle important dans l'évaluation du potentiel suicidaire de population à haut risque comme en témoigne le "Time Questionnaire" de Yufit et Benzies (1979).

Selon ces auteurs, l'identification d'un haut potentiel suicidaire demeure un problème important, et les perspectives temporelles peuvent en favoriser l'identification.

Appendice A

Questionnaire de dépistage des jeunes à tendances suicidaires



**Expérience  
des jeunes de  
niveau secondaire**

1. VOICI UNE SERIE DE QUESTIONS NOUS PERMETTANT DE MIEUX TE CONNAITRE...

A. Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Groupe/classe: \_\_\_\_\_

B. Age: \_\_\_\_\_ ans

C. Sexe: F \_\_\_\_\_ M \_\_\_\_\_

D. Quel est ton état de santé? Bon \_\_\_\_\_ Mauvais \_\_\_\_\_

E. Souffre tu de maladie? Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui laquelle? \_\_\_\_\_

Depuis quand? \_\_\_\_\_

Parles nous de ta familles...

F. Est-ce que tu habites avec: tes parents \_\_\_\_\_

ta mère seulement \_\_\_\_\_

ton père seulement \_\_\_\_\_

une famille d'accueil \_\_\_\_\_

autre (spécifie) \_\_\_\_\_

G. Depuis combien de temps? \_\_\_\_\_

H. Quelle est l'occupation actuelle de tes parents?

Père \_\_\_\_\_

Mère \_\_\_\_\_

I. Quel est le degré de scolarité?

Père \_\_\_\_\_

Mère \_\_\_\_\_

J. Combien de frères et de soeurs as-tu?

frères \_\_\_\_\_

Soeurs \_\_\_\_\_

K. Quel est ton rang dans la famille? \_\_\_\_\_

(tu te situes par rapport à l'ainée qui occupe le 1er rang)

L. Y-at-il des membres de ta famille qui souffrent de certaines maladies?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, qui en souffre? \_\_\_\_\_

Quelle maladie? \_\_\_\_\_

Depuis quand? \_\_\_\_\_

3. VOICI UNE SERIE DE QUESTIONS CONCERNANT CERTAINS ETATS QUE TU AS PEUT-ETRE RESSENTIS OU CERTAINS COMPORTEMENTS QUE TU AS PU AVOIR "AU COURS DE LA DERNIERE SEMAINE". PEUX-TU INDIQUER DANS QUELLE MESURE TU AS VECU DE TELLES EXPERIENCES DURANT CETTE PERIODE.

rarement  
(0-1 jours)

quelquefois  
(1-2 jours)

la moitié du temps  
(3-4 jours)

la plupart du temps  
(5-7 jours)

- A. J'étais tracassé(e) par des choses qui habituellement ne me tracassent pas.

rarement \_\_\_\_\_

quelquefois \_\_\_\_\_

la moitié du temps \_\_\_\_\_

la plupart du temps \_\_\_\_\_

- B. Je n'avais pas envie de manger, je n'avais pas d'appétit.

rarement \_\_\_\_\_

quelquefois \_\_\_\_\_

la moitié du temps \_\_\_\_\_

la plupart du temps \_\_\_\_\_

- C. Je sentais que je n'étais pas capable de me sortir de mes idées noires, même avec l'aide de ma famille ou de mes amis.

rarement \_\_\_\_\_

quelquefois \_\_\_\_\_

la moitié du temps \_\_\_\_\_

la plupart du temps \_\_\_\_\_

- D. Je sentais que j'étais aussi bon(ne) que les autres.

rarement \_\_\_\_\_

quelquefois \_\_\_\_\_

la moitié du temps \_\_\_\_\_

la plupart du temps \_\_\_\_\_

E. J'avais de la difficulté à me concentrer sur ce que j'étais en train de faire.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

F. Je me sentais déprimé(e).

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

G. J'avais l'impression que tout ce que je faisais me demandait un effort.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

H. Je me sentais confiant(e) à propos du futur.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

I. Je pensais que ma vie était un échec.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

J. J'étais anxieux(se) ou inquiet(e).

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
 la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

K. Mon sommeil était agité.

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

L. J'étais heureux(se).

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

M. Il m'a semblé que je parlais moins que d'habitude.

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

N. Je me sentais seul(e).

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

O. Les gens n'étaient pas sympathiques.

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

P. Je prenais plaisir à la vie.

rarement	_____	quelquefois	_____
la moitié du temps	_____	la plupart du temps	_____

Q. Il y avait des périodes où je pleurais.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

R. Je me sentais triste.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

S. Je sentais que les gens ne m'aimaient pas.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

T. Je n'arrivais pas à me mettre en marche.

rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_  
la moitié du temps \_\_\_\_\_ la plupart du temps \_\_\_\_\_

4. VOICI MAINTENANT QUELQUES QUESTIONS QUI CONCERNENT PLUS PRÉCISEMENT LE "THEME DU SUICIDE". IL NOUS APPARAÎT IMPORTANT DE POSER CES QUESTIONS PARCE QUE CE PHÉNOMÈNE PREND DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR DANS LA VIE DES JEUNES AU QUÉBEC.
- A. As-tu déjà pensé que la vie ne valait pas la peine d'être vécue?
- Jamais \_\_\_\_\_ rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_ souvent \_\_\_\_\_
- B. T'est-il arrivé de te sentir tellement découragé(e) que tu aurais voulu mourir?
- Jamais \_\_\_\_\_ rarement \_\_\_\_\_ quelquefois \_\_\_\_\_ souvent \_\_\_\_\_
- C. T'est-il arrivé de penser sérieusement à te suicider?
- Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
- Si oui, quand cela t'est-il arrivé? \_\_\_\_\_
- Combien de temps cette idée t'a-t-elle habitée? \_\_\_\_\_
- Était-ce relié à un événement en particulier?
- Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
- Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- Est-ce que l'idée du suicide t'habite encore actuellement?
- Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
- D. Si tu as déjà pensé au suicide, as-tu imaginé des plans ou des moyens pour le réaliser?
- Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
- Si oui, peux-tu nous les décrire? \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

As-tu songé sérieusement à mettre ces plans à exécution?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, as-tu mis ces plans à exécution?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, combien de fois? \_\_\_\_\_

Cela fait combien de temps? \_\_\_\_\_

E. As-tu déjà confié à quelqu'un que tu avais l'intention de te suicider?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Si oui, à qui? \_\_\_\_\_

Quelle a été sa réaction? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

T'est-il arrivé d'avoir envie de te confier à quelqu'un sans trouver personne pour t'écouter?

Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

S'il t'arrivait de traverser des expériences difficiles, à qui aimerais-tu te confier?

A un ami(e) \_\_\_\_\_

A mes parents \_\_\_\_\_

Au psychologue de l'école \_\_\_\_\_

Au travailleur social \_\_\_\_\_

A un professeur \_\_\_\_\_

A l'infirmière de l'école \_\_\_\_\_

Autres (précise) \_\_\_\_\_

NOUS TE REMERCIONS D'AVOIR COLLABORER A CETTE RECHERCHE, S'IL TE RESTE DES QUESTIONS OU SI TU VEUX ECHANGER SUR LE SUJET, N'HESITE PAS A NOUS CONTACTER.

## Appendice B

Test évaluant l'orientation et la parenté temporelles

Lis attentivement la consigne et effectue le dessin au bas de cette page dans l'espace réservé à cet effet.

CONSIGNE :

- 1) Pense à ton passé, présent et futur comme s'ils étaient faits en forme de cercle.
- 2) Dessine ces cercles afin de représenter ce que tu ressens de la relation entre le passé, le présent et le futur. Tu peux faire des cercles de différentes grandeurs.
- 3) Quand tu as terminé, indique pour chacun des cercles, lequel est le passé, lequel est présent et lequel est le futur.



## Appendice C

Test évaluant l'attitude temporelle

Pour chacune des échelles suivantes, coche la case qui correspond la mieux à la représentation que tu te fais de TON PASSE.

Par exemple, lorsque tu penses à ton passé et qu'il t'apparaît:

vraiment agréable...coche la case [1]  
                   agréable...coche la case [2]  
           plutôt agréable...coche la case [3]  
                   neutre...coche la case [4]  
           plutôt désagréable...coche la case [5]  
                   désagréable...coche la case [6]  
 vraiment désagréable...coche la case [7]

	1	2	3	4	5	6	7	
1. Agréable	[	][	][	][	][	][	][	] Désagréable
2. Plein	[	][	][	][	][	][	][	] Vide
3. Menaçant	[	][	][	][	][	][	][	] Attrayant
4. Magnifique	[	][	][	][	][	][	][	] Détestable
5. Froid	[	][	][	][	][	][	][	] Chaud
6. Réussi	[	][	][	][	][	][	][	] Raté
7. Ennuyeux	[	][	][	][	][	][	][	] Passionnant
8. Clair	[	][	][	][	][	][	][	] Sombre
9. Plein d'espoir	[	][	][	][	][	][	][	] Désespéré
10. Rapide	[	][	][	][	][	][	][	] Lent
11. Difficile	[	][	][	][	][	][	][	] Facile
12. Eloigné	[	][	][	][	][	][	][	] Proche
13. Important	[	][	][	][	][	][	][	] Sans importance
14. Bref	[	][	][	][	][	][	][	] Long
15. Imposé de l'extérieur	[	][	][	][	][	][	][	] Venant de moi-même





## **Appendice D**

### **Consigne**

Nous vous demandons aujourd'hui de participer à une enquête dont le but est de mieux connaître les perceptions du temps, les besoins et les difficultés vécus par les élèves de niveau secondaire. Cette enquête est réalisée dans le cadre d'une recherche universitaire. Les informations recueillies permettront de comprendre davantage ce que vivent présentement les adolescents.

Chacun de vous aura à compléter un questionnaire dont la passation ne dépasse pas 40 minutes. Ce questionnaire est déposée sur votre bureau. Il comprend plusieurs parties et nous vous demandons d'en lire attentivement les directives correspondantes et de répondre à chaque question au meilleur de votre connaissance.

Une fois le questionnaire complété, déposez le sur le coin de votre bureau.

Nous vous assurons que toutes les réponses demeureront confidentielles. Nous serons à votre disposition pour ceux et celles qui désirent nous rencontrer au cours de la journée. Vous pouvez aussi rejoindre M. Guy Côté responsable de la

recherche au local 211 A.

Nous vous demandons de ne pas oublier d'indiquer votre nom et votre groupe-classe afin que nous puissions vous contacter au besoin. Vous avez le droit de refuser de participer à cette recherche. Sachez cependant que votre collaboration nous est précieuse et nous vous en remercions à l'avance.

## Appendice E

Programme de prévention du suicide en milieu scolaire

Dans un souci d'éthique professionnel, il s'avérait nécessaire de donner suite au dépistage des adolescents suicidaires en mettant en place dans cette institution d'enseignement un programme de prévention et de sensibilisation au phénomène du suicide chez les jeunes.

Objectifs et moyens d'interventions du programme de prévention du suicide en milieu scolaire.

L'objectif du programme est d'intervenir auprès des jeunes considérés à tendances suicidaires. Une fois dépistés par le questionnaire "Expérience des jeunes de niveau secondaire", il s'agit, dans une approche pré-thérapeutique, de rencontrer ces jeunes, de les accompagner dans leur démarche de résolution de problèmes ou de les référer au besoin.

De plus, de l'information sur le suicide est offerte aux élèves comme aux professeurs à l'intérieur de rencontre de groupes afin de favoriser l'implication et la prise en charge par le milieu même.

### Remerciements

L'auteur tient à exprimer sa gratitude à Madame Jocelyne Pronovost, Ph.D, professeure au Département de psychologie, à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée ainsi qu'à Madame Marie-Claude Lussier pour son assistance lors de l'expérimentation et des rencontres en groupe/classe. Egalement, l'auteur tient à remercier la direction et le personnel non enseignant de l'institution où s'est déroulée l'expérimentation.

## Références

- BECK, A.T., WEISSMAN, A., LESTER, D., TREXLER, L., (1974). The measurement of pessimism: the hopelessness scale. Journal of consulting and clinical psychology, 42, (6), 861-865.
- BONNEAU, G., EL-MELIGI, A.M., (1974). Inventaire du monde expérientiel. Bruxelles: Editest.
- BORN, M., (1984). Les structures de la perspective temporelle. Psychologica Belgica, 24, (2), 105-116.
- BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUEBEC, (1990). La situation démographique au Québec. Québec: Les publications du Québec.
- BUREAU DU CORONER, (1990). Rapport annuel 1989. Québec: Les publications du Québec.
- CHARRON, M.F., (1981). Le suicide au Québec, analyse statistique. Québec: Services des études épidémiologiques du Ministère des Affaires Sociales.
- CLAES, M., (1986). L'expérience adolescente. Bruxelles: Pierre Mardaga.
- COMITE DE LA SANTE MENTALE DU QUEBEC, (1982). Avis sur la prévention du suicide. Québec: Ministère de Affaires Sociales.
- CORBEIL, S.C., (1984). Suicide et Adolescence, in P. Morissette: Le suicide, démystification, intervention et prévention, (pp. 272-306). Québec: Garotex.

- CORDER, B.F., SHORR, W., CORDER, R.F., (1974). A study of social and psychological characteristics of adolescent suicide attempters in an urban, disadvantaged area. Adolescence, 9, (33), 1-6.
- COTE, L., PRONOVOST, J., ROSS, C., (1989). Prévalence des comportements suicidaires et étude des composantes dépressives chez des adolescents de niveau secondaire. Shawinigan: Département de santé communautaire.
- COTTLE, T.J., (1967). The Circles Test: An investigation of perceptions of temporal relatedness and dominance. Journal of projective techniques and personality assessment, 31, 58-71.
- COTTLE, T.J., (1976). Perceiving time. New York: Wiley.
- DAVIDSON, F., CHOQUET, M., (1981). Le suicide de l'adolescent. Paris: Editions Sociales Françaises.
- DAVIS, P.A., (1983). Suicidal adolescents. Springfield: Charles C. Thomas.
- EMOND, A., GUYON, L., CAMIRAND, T., SHENARD, L., PINEAULT, R., ROBITAILLE, Y., (1988). Et la santé ça va? Rapport de l'enquête Santé Québec. Québec: Les Publications du Québec.
- FRAISSE, P., (1957). Psychologie du temps. Paris: Presses Universitaire de France.
- GREULING, J.W., DEBLASSIE R.R., (1980). Adolescent suicide. Adolescence, 15, (59), 589-601.
- HAIM, A., (1969). Les suicides d'adolescents. Paris: Payot.

- HARLOW, L.L., NEWCOMB, M.D., BENTLER, P.M., (1986). Depression, self-derogation, substance use, and suicide ideation: lack of purpose in life as a mediational factor. Journal of clinical psychology, 42, (1), 5-21.
- JACOBS, J., (1971). Adolescent suicide. New York: Wiley.
- JOAN, P., (1986). Preventing teenage suicide. New-York: Human Sciences Press.
- KOENING, F., (1979). Perception of time among college students and residents of a metropolitan community. Social behavior and personality, 7, (2), 185-187.
- LADAME, F., (1981). Les tentatives de suicide des adolescents. Paris: Masson.
- LITMAM, R.E., DILLER, J., (1985). Case studies in youth suicide, in M.L. Peck et al.: Youth suicide. (pp. 48-70) New-York: Springer. 48-70.
- MARKS, P.A., HALLER, D.L., (1977). Now I lay me down for keeps: a study of adolescents suicide attempts. Journal of clinical psychology, 33, 390-400.
- MINKOFF, K., BERGMAN, E., BECK, A.T., BECK, R., (1973). Hopelessness, Depression, and attempted suicide. American journal of psychiatry, 130, (4), 455-459.
- NOLES, S.W., CASH, T.F., WINSTEAD, B., (1985). Body image, physical attractiveness and depression. Journal of consulting and clinical psychology, 53, 88-94.
- NUTTIN, J., LENS, W., VAN CALSTER, K., DEVOLTER, M., (1979). La perspective temporelle dans le comportement humain, Etude théorique et revue de recherche, in P. Fraisse et al.: Du temps biologique au temps psychologique. (pp.307-363). Paris: Presses Universitaires de France.

- NUTTIN, J., (1980). Motivation et perspectives d'avenir. Louvain: Presses Universitaires de Louvain.
- PRONOVOST, J., (1985). Expérience des jeunes de niveau secondaire. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.
- PRONOVOST, J., (1989). Le dépistage précoce des adolescents suicidaires en milieu scolaire: indices comportementaux. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.
- PRONOVOST, J., COTE, L., ROSS, C., (1990). Etude épidémiologique des comportements suicidaires chez les adolescents de niveau secondaire. Santé mentale au Canada. 38, (1), 11-16.
- QUIDI, M., (1970). Le suicide: étude clinique, perspectives préventives. Paris: Editions Sociales Françaises.
- QUINNET, P.G., (1989). Le suicide. Paris: Centurion.
- RADLOFF, L.S., (1977). The CES-D Scale, a self-report depression scale for research in the general population. Applied psychological measurement, 1, (3), 385-401.
- RODRIGUEZ TOME, A.J., BARRIAU, F. (1987). Les perspectives temporelles à l'adolescence. Paris: Presses universitaires de France.
- SAMY, M.H., (1989). Suicide et adolescence: une perspective sociale et analytique, in H. Couglar: Suicide et adolescence, Paris: Editions Sociales Françaises, 59-72.
- TISMER, K.G., (1987). Psychological aspects of temporal dominance during adolescence. Psychological reports, 61, 647-654.

TOUSIGNANT, M., (1984). L'état de santé de la jeunesse canadienne. Ottawa: Secretariat d'état.

VAN DER KEILEN, M.,(1982). L'étendue de la perspective temporelle future et l'attitude à l'égard du présent, du passé et de l'avenir chez les adolescents normaux et handicapés sociaux [:] influence du succès et de l'échec expérimental. Psychologica Belgica. 22, (2), 161-183.

WESSMAM, A.E., GORMAN, B.S., (1977). The personal experience of time. New-York: Plenum Press.

YUFIT, R.I., BENZIES, M.S., (1979). Time Questionnaire: assessing suicide potential. Palo Alto: Consulting Psychologists.